

Le chiffre du commerce extérieur

Analyse annuelle 2023

Publié le 07/02/2024

En 2023, le solde commercial FAB/FAB en valeur augmente de 63,0 milliards d'euros : après avoir atteint en 2022 le niveau record de -162,7 milliards d'euros, il s'établit désormais à -99,6 milliards. Cette amélioration, inédite par son ampleur, s'explique principalement par l'amélioration du solde énergétique et, dans une moindre mesure, de celui des produits manufacturés. Néanmoins, malgré cette hausse, le solde commercial en 2023 reste bien inférieur à son niveau de 2019.

Les importations CAF baissent en 2023 (-7,1 %), après deux années de hausses exceptionnelles, pour atteindre 731,0 milliards d'euros. Cette diminution est presque exclusivement due à la baisse des approvisionnements en énergie, dans un contexte de chute des prix. Malgré cette baisse, le montant des importations d'énergie est, en 2023, plus élevé qu'en 2019, principalement en raison du prix du gaz importé. Les importations de produits manufacturés diminuent légèrement en 2023 : la hausse des importations de voitures électriques et hybrides tempère la baisse dans la chimie et la métallurgie, secteurs intensifs en énergie, ainsi que celle dans le textile-habillement.

Quant aux exportations, elles augmentent légèrement en 2023 (+1,5%), nettement moins vite qu'en 2022 et en 2021, et atteignent 607,3 milliards d'euros. L'essentiel de la hausse s'explique par les matériels de transport qui retrouvent leur niveau de 2019 en valeur. Cependant, leur poids dans les exportations totales a enregistré une baisse de 4 points, portée par l'aéronautique. À l'inverse, les exportations de produits agricoles diminuent, tout comme celles de l'énergie et des secteurs intensifs en énergie, en raison de la chute des prix de l'énergie.

Au total, la France regagne des parts de marché en 2023, à un rythme inédit depuis 2000. Malgré cette hausse, qui est également observée chez ses principaux voisins européens, la part de marché de la France n'a pas retrouvé son niveau de 2019.

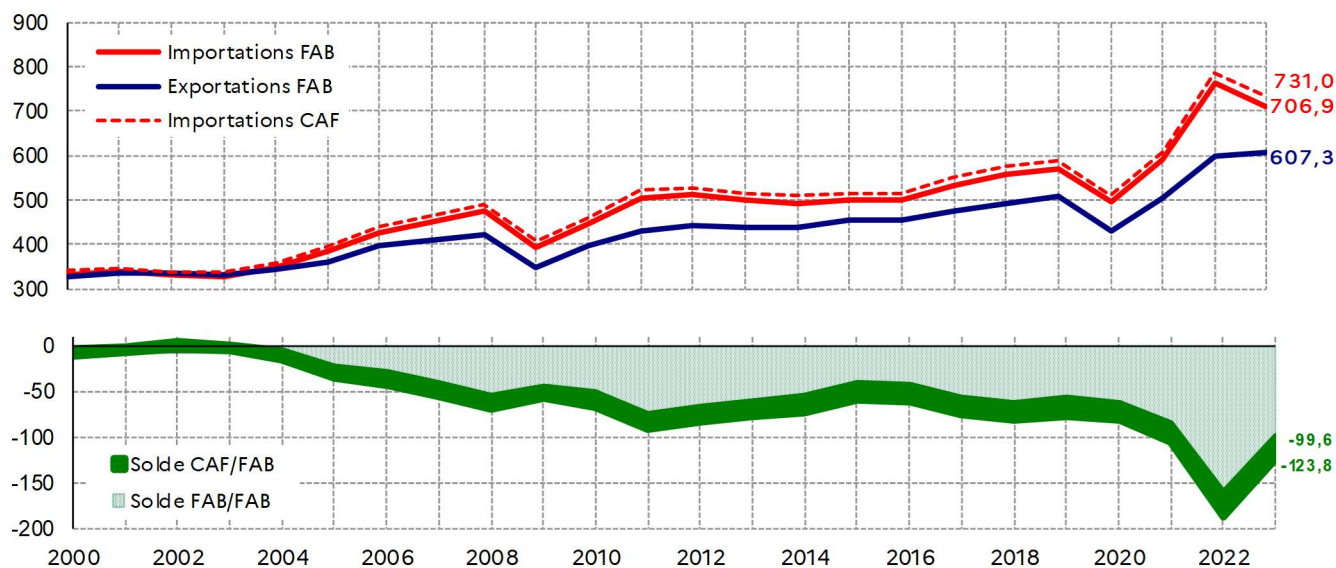
Solde commercial de la France (biens)

Le solde commercial s'améliore nettement en 2023 pour atteindre -99,6 Md€

En 2023, le solde commercial FAB/FAB en valeur rebondit par rapport à 2022 : il croît de 63,0 Md€ sur un an et s'établit à -99,6 Md€ (figure 1). Cette amélioration en 2023 s'explique principalement par une diminution des importations (-7,1 %, après +29,4 % en 2022) et dans une moindre mesure par une légère hausse des exportations (+1,5 %, après +19,1 %). Il s'agit, de très loin, de la plus forte amélioration du solde commercial observée depuis 2000, qui ne permet cependant pas de compenser la baisse record de 76,6 Md€ en 2022. Le solde en 2023 reste 70 % en-dessous de son niveau 2019, avant la crise sanitaire.

Le solde CAF/FAB¹ augmente de 64,9 Md€ et s'établit à -123,8 Md€ en 2023, après le plus bas historique de 188,6 Md€ atteint en 2022.

1. ÉVOLUTION DES ÉCHANGES ET DU SOLDE COMMERCIAL FRANÇAIS (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes y compris matériel militaire et estimation des données sous le seuil²

L'amélioration du solde commercial est majoritairement portée par la baisse de la facture énergétique

Par produit, la hausse du solde commercial CAF/FAB est principalement due au solde des biens énergétiques qui s'améliore de 46,6 Md€, soit 70 % environ de la hausse du solde CAF/FAB en 2023. Plus de la moitié du rebond du solde énergétique provient de la hausse du solde des hydrocarbures (+25,5 Md€ ; figure 2), regroupant le gaz naturel liquéfié, le gaz naturel gazeux et le pétrole brut. La hausse du solde de l'électricité (+11,3 Md€) et celle du pétrole raffiné (+8,6 Md€) contribuent respectivement pour un quart et un cinquième de l'amélioration du solde énergétique.

Ces hausses du solde commercial s'expliquent par le recul des importations en valeur d'énergie, dont les prix ont nettement baissé. Ces derniers avaient fortement augmenté en 2021 dans le sillage de la reprise économique post-Covid et en 2022, en lien, notamment, avec la guerre en Ukraine. Ce recul des importations d'énergie s'explique également par celui des achats d'électricité, les capacités de production de la France s'étant normalisées avec la remise en activité des nombreux réacteurs nucléaires qui avaient été arrêtés en 2022 à cause de problèmes de corrosion. La France est ainsi redevenue exportatrice nette d'électricité en 2023.

Hors énergie, le solde manufacturier s'améliore également en 2023 (+22,8 Md€). Cette hausse provient pour l'essentiel des « autres produits industriels »³ dont l'amélioration du solde explique les trois-quarts de la réduction du déficit manufacturier. La majorité de l'amélioration du solde de ces produits concerne les produits chimiques, parfums et cosmétiques (+7,7 Md€), puis suivent par ordre de contribution le textile-habillement, cuir et chaussures (+5,4 Md€), les produits manufacturés divers (+2,9 Md€) et les produits métallurgiques et métalliques (+2,0 Md€). À l'inverse, le solde des produits pharmaceutiques se dégrade (-2,6 Md€), en raison d'une hausse des importations cumulée à une baisse des exportations.

Le solde des matériels de transport, quant à lui, augmente mais bien moins qu'en 2022 (+1,0 Md€ après +5,4 Md€) : la balance aéronautique s'améliore nettement tandis que celle de l'automobile et des navires et bateaux se dégradent.

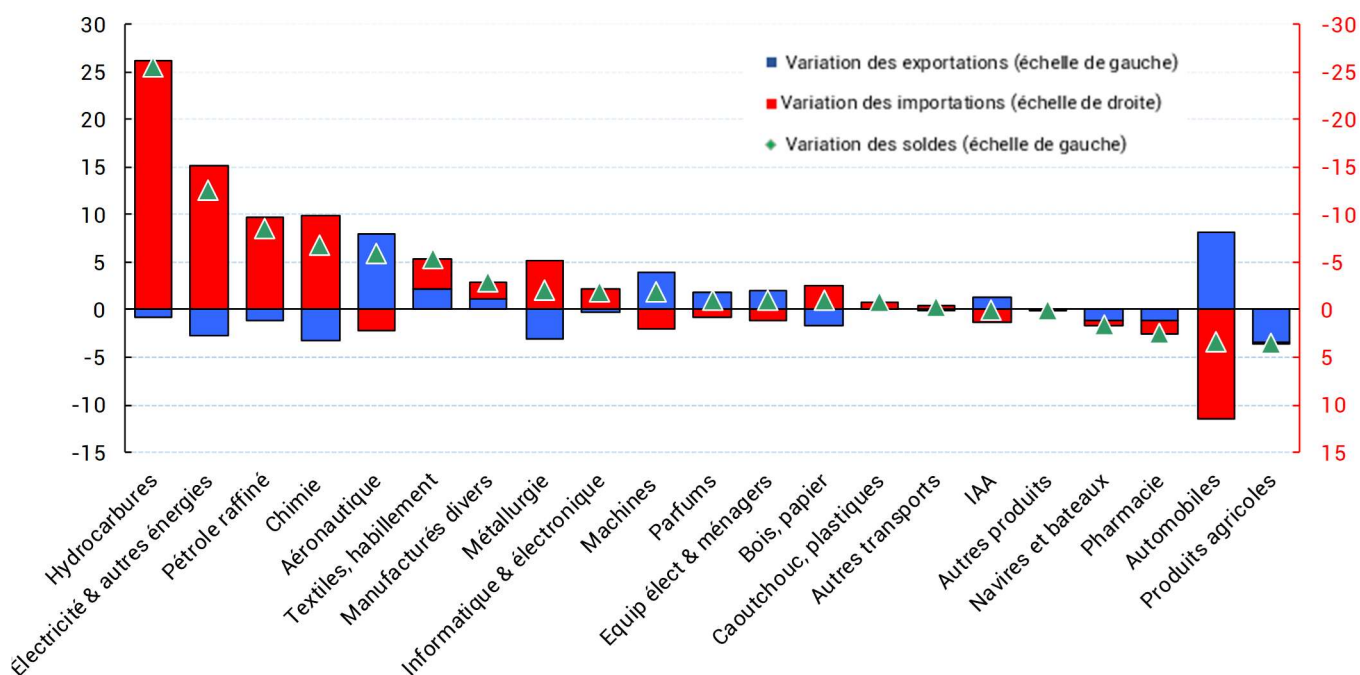
¹ Cf. encadré méthodologique pour plus de précisions sur la différence entre solde FAB/FAB et solde CAF/FAB.

² Cf. encadré méthodologique pour plus de précisions sur le traitement des produits militaires et des montants sous le seuil.

³ Niveau de nomenclature A17 comprenant notamment les textiles, habillement, cuir et chaussures ; le bois, papier et carton ; les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits pharmaceutiques ; les produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers ; les produits métallurgiques et métalliques ; les produits manufacturés divers.

Le solde agricole quant à lui se dégrade (-3,6 Md€) mais reste excédentaire. Cette détérioration s'explique par une baisse des exportations, qui ont pâti de la baisse des prix agricoles (figure 12). Ainsi, après avoir atteint son plus haut historique en 2022, du fait principalement de l'envolée des ventes de céréales, le solde agricole reste excédentaire mais à un niveau près de quatre fois moindre qu'en 2022 (+1,2 Md€ contre +4,8 Md€ en 2022).

2. VARIATIONS DES FLUX ET DES SOLDES PAR PRODUIT ENTRE 2022 ET 2023 (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

Lecture : le solde des hydrocarbures augmente de 25,5 Md€ en 2023 : les importations reculent de 26,3 Md€, les exportations de 0,8 Md€.

Par partenaire économique, le solde s'améliore nettement avec les pays tiers et dans une moindre mesure avec l'Union européenne

Le solde commercial avec les pays tiers (hors UE) s'améliore très fortement, de 51,1 Md€, en raison de la forte baisse des importations en valeur, dans un contexte de baisse du coût de l'énergie. Ainsi, le solde commercial augmente avec l'Europe hors UE (+22,8 Md€) compte-tenu de la baisse des importations de produits énergétiques. Il s'améliore en particulier avec la Russie⁴ (+10,9 Md€) et, dans une moindre mesure, avec le Royaume-Uni (+5,3 Md€).

Le solde avec l'Asie augmente également (+13,8 Md€), en particulier avec la Chine et Hong-Kong (+8,5 Md€), du fait notamment du recul des importations de textile-habillement-cuir-chaussures (cf. focus 2), de produits manufacturés divers (articles de sport, jouets, meubles) et de produits informatiques, électroniques et optiques (ordinateurs et équipements périphériques en particulier).

Le solde commercial s'améliore aussi avec la zone Amérique (+7,0 Md€) : cette hausse est tirée par les États-Unis (+6,7 Md€) avec une forte baisse des importations de gaz naturel liquéfié, dont le prix et les volumes importés ont reculé, mais qui restent à un niveau bien supérieur à 2019. Le solde avec les États-Unis, après une détérioration en 2022 inédite depuis au moins 2000, se résorbe mais reste déficitaire (-6,6 Md€).

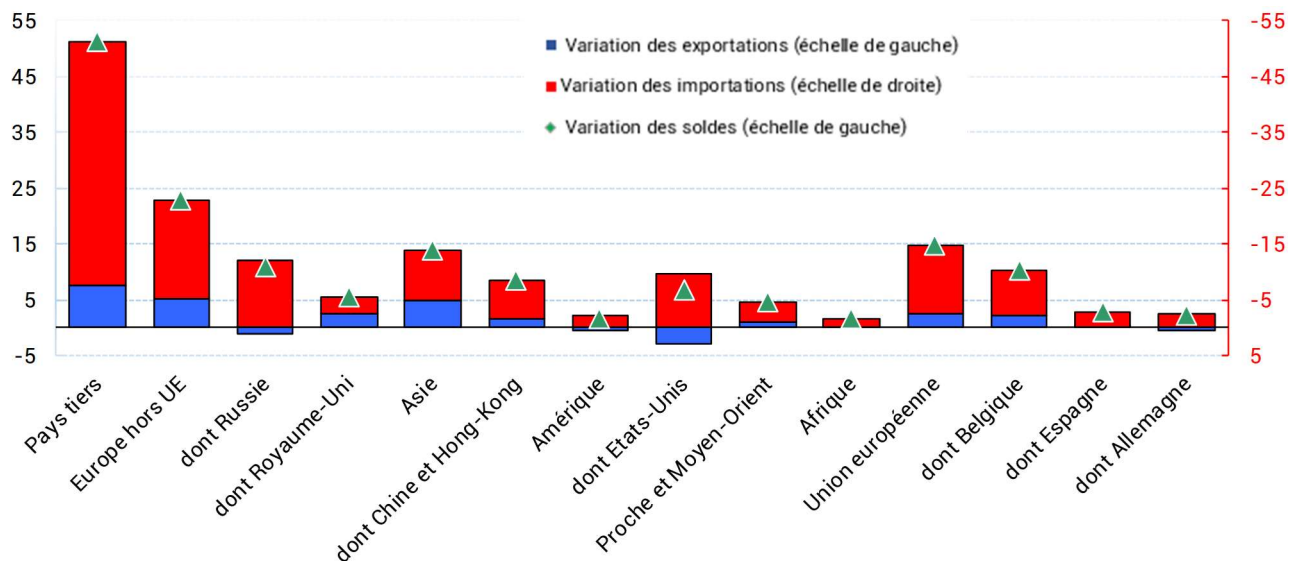
Le solde commercial avec l'Afrique augmente légèrement (+1,5 Md€) mais reste bien inférieur à son niveau de 2019 (Focus 1).

⁴ Depuis l'embargo sur le pétrole brut russe en décembre 2022 et sur le pétrole raffiné russe en février 2023 décidés par l'Union européenne, la France n'importe plus de pétrole de Russie (cette dernière assurait 11 % des approvisionnements en pétrole de la France en 2022).

Le solde des échanges avec l'Union européenne augmente de 14,6 Md€, tiré par la forte hausse du solde avec la Belgique (+10,3 Md€) en raison de l'arrêt des importations de gaz naturel gazeux d'origine russe transitant par le gazoduc *Nord Stream* et du recul de celles d'origine norvégienne comptabilisées selon le pays de provenance⁵. En outre, le net reflux du prix du gaz entre 2022 et 2023, accentue la baisse de la facture énergétique.

Le solde s'améliore également, de façon moins marquée, avec l'Espagne (+2,9 Md€) et l'Allemagne (+2,1 Md€).

3. VARIATIONS DES FLUX ET DES SOLDES PAR ZONE GEOGRAPHIQUE (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

⁵ Les soldes avec la Russie et la Norvège n'intègrent pas les importations de gaz naturel gazeux, qui sont comptabilisées par pays de provenance (Belgique principalement). En effet, depuis le 1^{er} janvier 2005, les statistiques du gaz naturel gazeux sont établies avec les données des gestionnaires de réseau, et comptabilisées selon le dernier pays de provenance plutôt que selon le pays d'origine. Ce changement répond à la directive du Conseil 2003/92/CE du 7 octobre 2003.

Exportations françaises de biens

En 2023, les exportations françaises FAB augmentent (elles atteignent 607,3 Md€), mais à un rythme bien inférieur à celui de 2022 : +1,5 %, après +19,1 % en 2022 (figure 4). Si en 2022 la croissance des exportations a été portée par la hausse des prix, en 2023, elle est principalement due à l'augmentation des volumes, les prix à l'exportation étant quasi stables sur la période.

4. MONTANTS ET ÉVOLUTIONS DES EXPORTATIONS FRANÇAISES

	Évolution			Exportations 2023 en Md€
	2021/2020	2022/2021	2023/2022	
Produits manufacturés	14,9%	16,7%	3,5%	539,7
Ensemble des exportations FAB hors mat. mil et sous le seuil	16,8%	19,8%	1,7%	597,1
Ensemble des exportations FAB y compris mat. mil. et sous le seuil	17,1%	19,1%	1,5%	607,3

Source : DGDDI/DSECE
Champ : Données brutes

Les exportations sont portées par le dynamisme des ventes de produits manufacturés

En 2023, les exportations de « produits manufacturés » sont dynamiques (+3,5 %, après +16,7 %), portées pour près de la moitié par la hausse des volumes, après une année 2022 marquée par l'augmentation des prix à l'exportation de ces produits.

Dans le détail, la progression des matériels de transport explique les quatre cinquièmes de la hausse des exportations de produits manufacturés. Les livraisons à l'étranger de matériels de transport ont quasiment retrouvé leur niveau, en valeur, d'avant-crise sanitaire. Cependant, si le niveau des ventes à l'étranger est, en 2023, revenu à la normale en valeur par rapport à 2019, il ne l'est toutefois pas revenu en volume, les prix de production des matériels de transport entre 2019 et 2023 ayant progressé de 14 %. Parmi les matériels de transport, les livraisons de produits de la construction aéronautique et spatiale contribuent pour plus de moitié au dynamisme du secteur (figure 5), le trafic aérien mondial revenant en 2023 à un niveau proche de son niveau d'avant-crise⁶. Comme en 2022, les livraisons aéronautiques ont néanmoins été pénalisées par un prix de l'énergie qui reste élevé ainsi que par des difficultés rémanentes de remise en route de la chaîne de production post crise sanitaire. Aussi, malgré leur dynamisme en 2023, le niveau des exportations aéronautiques reste 13 % inférieur à celui de 2019. Le restant de la hausse est porté par les ventes d'automobiles et d'équipements automobiles qui ont nettement crû sur l'année et ont même dépassé de 14 % leur valeur de 2019.

À l'inverse, les ventes de navires et bateaux chutent (-22,7 %, après +119,7 %), après avoir atteint le niveau exceptionnel de 4,9 Md€ en 2022. Le montant des ventes de ces produits (3,8 Md€) reste néanmoins nettement supérieur au montant de 2019 (2,9 Md€).

Le cinquième restant de la hausse des exportations de biens manufacturés provient pour l'essentiel des ventes d'équipements mécaniques, de matériel électrique, électronique et informatique (+5,4 %). En particulier, les exportations de machines et de matériel électrique contribuent le plus à la hausse du secteur.

Les exportations de produits des industries agroalimentaires continuent d'augmenter, néanmoins à un rythme moins soutenu qu'en 2022 (+2,2 %, après +14,4 %).

À l'inverse, les exportations de produits énergétiques diminuent en valeur (-11,9 %) dans un contexte de net reflux des prix de l'énergie (figure 12, Contexte économique pour plus de détails), après avoir très fortement augmenté durant deux années successives (+47,7 % en 2021 puis +73,3 % en 2022). Cette baisse repose pour moitié sur le recul des ventes d'électricité en valeur, puis par ordre de contribution sur la diminution des exportations de produits pétroliers raffinés et d'hydrocarbures naturels.

Les ventes d'« autres produits industriels »⁷ diminuent, particulièrement dans les secteurs intensifs en énergie, notamment les produits métallurgiques et métalliques (figure 5), parmi lesquels les produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier, et le bois, papier et carton. Ces secteurs peinent à retrouver leur niveau de production d'avant la crise énergétique⁸, malgré la baisse du prix du gaz.

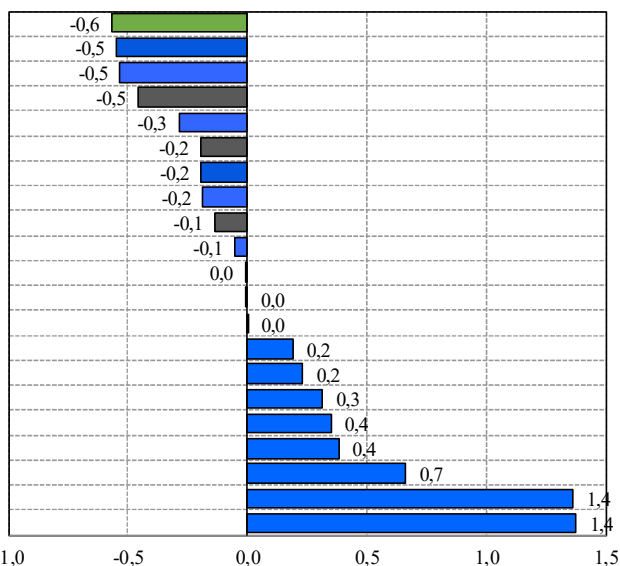
Enfin, les exportations de produits agricoles s'inscrivent en forte baisse (-14,9 %, après +36,0 %), notamment vers les pays africains.

⁶ International Air Transport Association (IATA), *Quarterly Air Transport Chartbook*, IATA Economics, Q3 2023

⁷ Niveau de nomenclature A17 comprenant notamment les textiles, habillement, cuir et chaussures ; le bois, papier et carton ; les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits pharmaceutiques ; les produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers ; les produits métallurgiques et métalliques ; les produits manufacturés divers.

⁸ Note de conjoncture de l'Insee de décembre 2023

5. CONTRIBUTIONS (*) PAR PRODUIT À L'ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS EN 2023



	Évolution			Exportations 2023 en Md€
	2021/2020	2022/2021	2023/2022	
Produits agricoles	6,7%	36,0%	-14,9%	19,1
Chimie	24,0%	18,2%	-5,7%	53,3
Métallurgie	32,1%	20,6%	-7,6%	37,9
Electricité et autres énergies	110,3%	24,0%	-16,3%	13,8
Bois, papier	17,5%	24,8%	-14,6%	9,9
Pétrole raffiné	48,6%	67,1%	-10,0%	10,3
Bateaux	9,2%	119,7%	-22,7%	3,8
Pharmacie	0,1%	8,4%	-2,8%	37,1
Hydrocarbures	88,9%	380,8%	-7,3%	10,1
Informatiques & élec	14,5%	16,5%	-0,9%	35,8
Autres transports	11,4%	4,3%	-3,1%	1,9
Autres produits	38,4%	8,8%	-0,1%	4,0
Caoutchouc, plastiques	16,0%	13,9%	0,0%	23,4
Manufacturés divers	15,9%	17,3%	5,3%	22,5
Produits agroalimentaires	14,9%	14,4%	2,2%	62,7
Parfums	18,2%	18,3%	8,5%	23,6
Equip élec & ménagers	14,4%	14,3%	8,2%	27,2
Textiles, habillement	23,0%	21,3%	5,9%	40,2
Machines	15,0%	11,2%	8,8%	48,0
Aéronautique	5,3%	27,1%	16,7%	55,9
Automobiles	9,9%	9,1%	16,7%	56,5

Source : DGDDI/DSECE ;

Champ : Données brutes - exportations FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil.

Lecture : Les données agricoles sont représentées en vert, les données énergétiques en gris et les données sur les produits manufacturés en bleu. Ainsi, les produits automobiles ont contribué pour 1,4 point des +1,7 % de hausse des exportations, hors matériel militaire et montants sous le seuil.

(*) Définition : L'évolution des exportations (respectivement des importations) peut être décomposée en la somme des contributions de ses différentes composantes. La contribution d'une composante (un produit ou une zone géographique) à l'évolution des exportations (respectivement des importations) est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat (ensemble hors matériel militaire et sous le seuil) à la période précédente.

Importations françaises de biens

Après une hausse inédite en 2022 (+29,4 %), les importations CAF diminuent en 2023 (-7,1 %) et atteignent 731,0 Md€. Cette baisse s'explique d'abord par la chute des prix de l'énergie, mais les importations de produits manufacturés baissent également quoique légèrement.

6. MONTANTS ET ÉVOLUTIONS DES IMPORTATIONS FRANÇAISES

	Évolution			Importations 2023 en Md€
	2021/2020	2022/2021	2023/2022	
Produits manufacturés	14,6%	17,2%	-0,8%	594,5
Ensemble des importations CAF hors mat. mil et sous le seuil	19,5%	29,6%	-7,2%	719,7
Ensemble des importations CAF y compris mat. mil. et sous le seuil	19,1%	29,4%	-7,1%	731,0

Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes.

Baisse des importations due à la chute des prix de l'énergie

En 2023, les approvisionnements en énergie de la France chutent (-33,2 %) après deux années de hausses exceptionnelles (+80,0 % en 2021, +129,9 % en 2022). Cette diminution s'explique essentiellement par les prix. Malgré cette baisse, le niveau des importations d'énergie demeure très élevé, 65 % au-dessus du niveau de 2019.

Les achats d'hydrocarbures naturels (figure 7) en valeur représentent un peu plus de la moitié de la baisse des importations énergétiques. Leur diminution s'explique d'abord par les importations de gaz naturel liquéfié (GNL) qui ont été divisées par deux en 2023, après avoir été multipliées par six en 2022, dans le contexte de la guerre en Ukraine. La diminution des importations de pétrole brut (-20 %) et de gaz gazeux (-23 %) contribue également, mais dans une moindre ampleur que le GNL, à la baisse des approvisionnements en hydrocarbures naturels. Si la diminution du cours du pétrole brut explique l'essentiel de la baisse des importations de pétrole brut en valeur, la chute des importations de gaz (GNL et gazeux) en valeur tient à la fois à une diminution du prix et des volumes importés.

La forte chute des importations d'électricité représente un peu plus d'un quart de la baisse des achats d'énergie. Elles ont été divisées par six en 2023, après avoir été multipliées par près de cinq en 2022. Leur montant demeure toutefois près de trois fois plus élevé qu'en 2019. La nette baisse des approvisionnements en électricité en 2023 s'explique à parts égales par celle des prix et par celle des volumes qui reculent dans un contexte de hausse de la disponibilité du parc nucléaire français depuis fin 2022. La diminution des importations de produits pétroliers raffinés (-25,0 %) est majoritairement due à la baisse des cours du pétrole, les volumes importés étant stables. L'embargo sur le pétrole brut et le pétrole raffiné russes n'a donc pas conduit à une diminution des quantités totales importées.

Les importations de biens manufacturés sont en légère baisse

Les importations de biens manufacturés en valeur baissent légèrement en 2023 (-0,8 %), comme leurs prix (-0,6 %). Cette faible diminution au niveau global résulte de variations contrastées selon les produits.

Les importations d'automobiles sont particulièrement dynamiques en 2023 (+16,7 %). Leur hausse s'explique par la fin des tensions d'approvisionnement, notamment dans le domaine des composants électroniques. Le renforcement de la demande en voitures électriques a également conduit à une nette augmentation des importations de ces produits, particulièrement ceux originaires de Chine⁹.

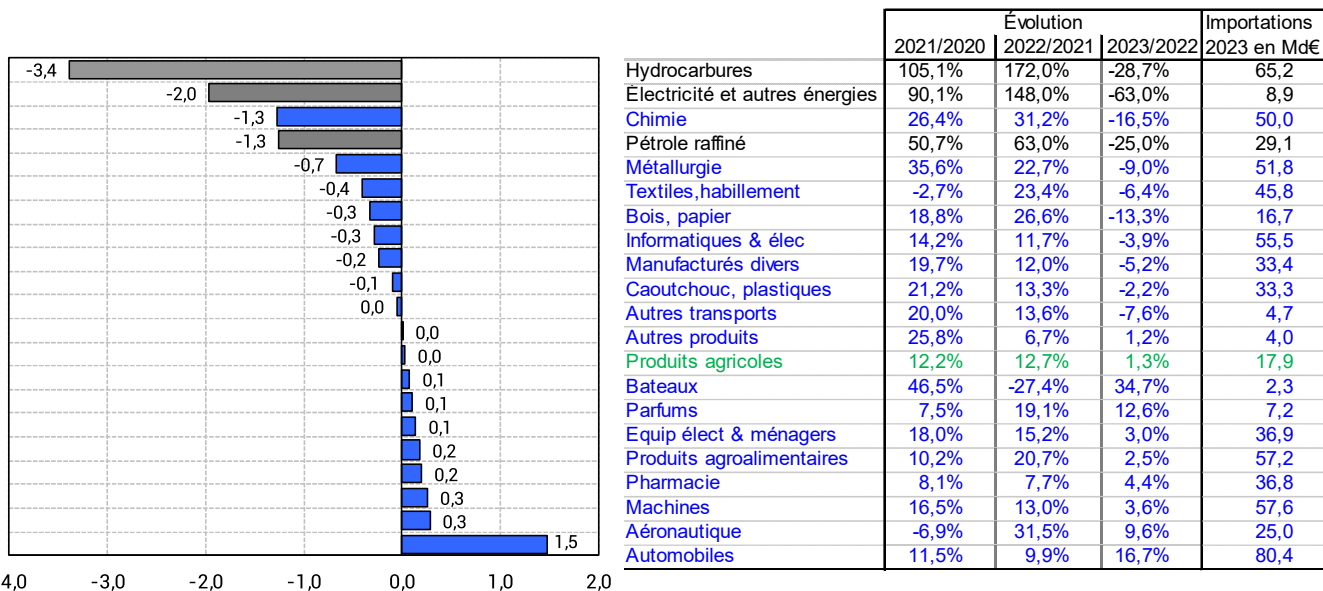
Les importations d'aéronautique progressent aussi, quoique dans une moindre mesure. Les importations de machines (industrielles et agricoles principalement) enregistrent également une augmentation qui s'explique pour sa part exclusivement par les prix. Les importations de produits pharmaceutiques progressent aussi, tout particulièrement celles originaires de Corée du Sud, en raison notamment des achats de nouveaux anticorps destinés à ralentir le déclin cognitif dans la maladie d'Alzheimer.

À l'inverse, les importations des branches à forte intensité énergétique diminuent, dans le sillage de la baisse des prix de l'énergie. C'est le cas de la chimie et de la métallurgie dont l'essentiel de la baisse s'explique par les prix.

La baisse des importations de textiles, habillement, cuir et chaussures (-6,4 %), la plus importante en valeur depuis 2000, s'explique notamment par une diminution de la consommation des ménages de textile-cuir en volume¹⁰ en 2023.

Enfin, les achats de produits agricoles augmentent très légèrement (+1,3 %), après deux années consécutives de hausse plus marquée. Cette légère croissance s'explique uniquement par les prix, les volumes importés reculant par rapport à 2022.

7. CONTRIBUTIONS (*) PAR PRODUIT A L'ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS EN 2023



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes - importations CAF, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

(*) Définition : voir figure 5

⁹ Cf. étude et éclairage n° 96 : « Voitures électriques : vive expansion dans les échanges de voitures de la France depuis six ans », disponible sur le site « <https://lekiosque.finances.gouv.fr> »

¹⁰ Source : Insee, Consommation des ménages en biens, base 2014.

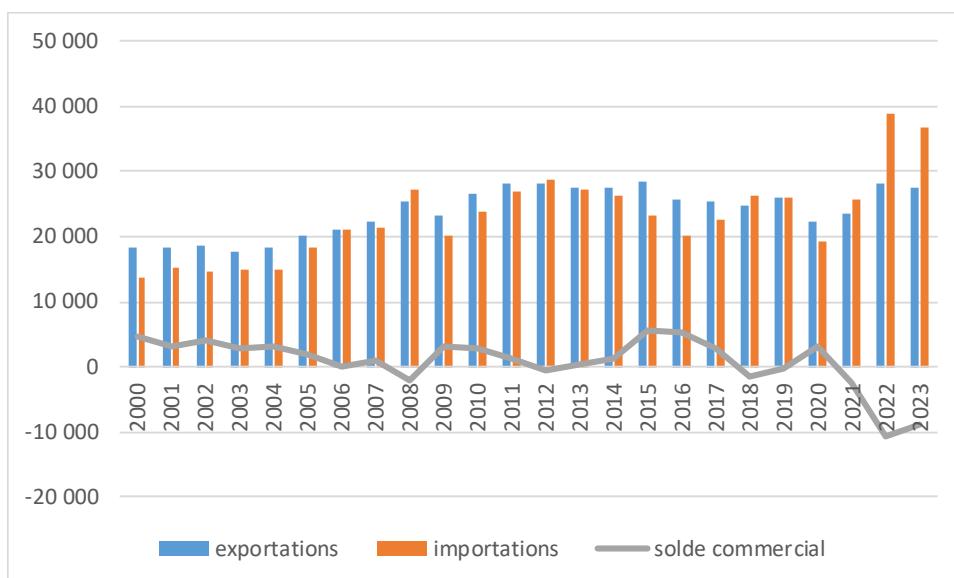
Focus 1 : Le solde commercial avec l'Afrique reste très dégradé en 2023 et peine à retrouver son niveau d'avant-crise sanitaire

L'Afrique représente 5 % des échanges commerciaux de biens¹¹ de la France en 2023, ce qui en fait la quatrième zone d'échanges après l'Europe (65 %), l'Asie (16 %) et l'Amérique (10 %). Le déficit commercial de la France qui s'est constitué avec ces zones depuis la crise Covid tend à se résorber, à l'exception notable de l'Afrique. Alors que le solde commercial avec l'Afrique a presque toujours été excédentaire entre 2000 et 2020 (excepté en 2008, 2012, 2018 et 2019 ; figure 8), de 1,9 Md€ par an en moyenne sur la période, il s'est nettement dégradé en 2021 en lien avec la montée des prix des matières premières, énergétiques notamment, portés par la reprise de l'activité mondiale post-crise sanitaire.

Le déficit bilatéral avec l'Afrique s'est creusé en 2022 et a atteint un niveau inédit de déficit commercial, à 10,7 Md€. Cette chute du solde s'explique par la forte croissance des importations en valeur (+40 % entre 2019 et 2023), liée à l'envolée des prix des matières premières, en particulier du prix de l'énergie¹² (+81 % en 2021, +60 % en 2022). Sur cette période les exportations vers les pays d'Afrique n'ont que peu augmenté par rapport à 2019.

En 2023, le solde commercial avec l'Afrique remonte légèrement (+1,5 Md€), atteignant -9,2 Md€, à la faveur du reflux des prix de l'énergie (-30 %). Ce solde reste néanmoins très en-deçà de son niveau de 2019 (-0,2 Md€).

8. ÉVOLUTION DES ECHANGES COMMERCIAUX AVEC L'AFRIQUE DEPUIS 2000 (EN MILLIONS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes - importations CAF, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

¹¹ Part du commerce de biens (somme des importations et exportations en valeur) avec cette zone dans la somme des importations et exportations totales de biens de la France en valeur.

¹² Source : Banque mondiale

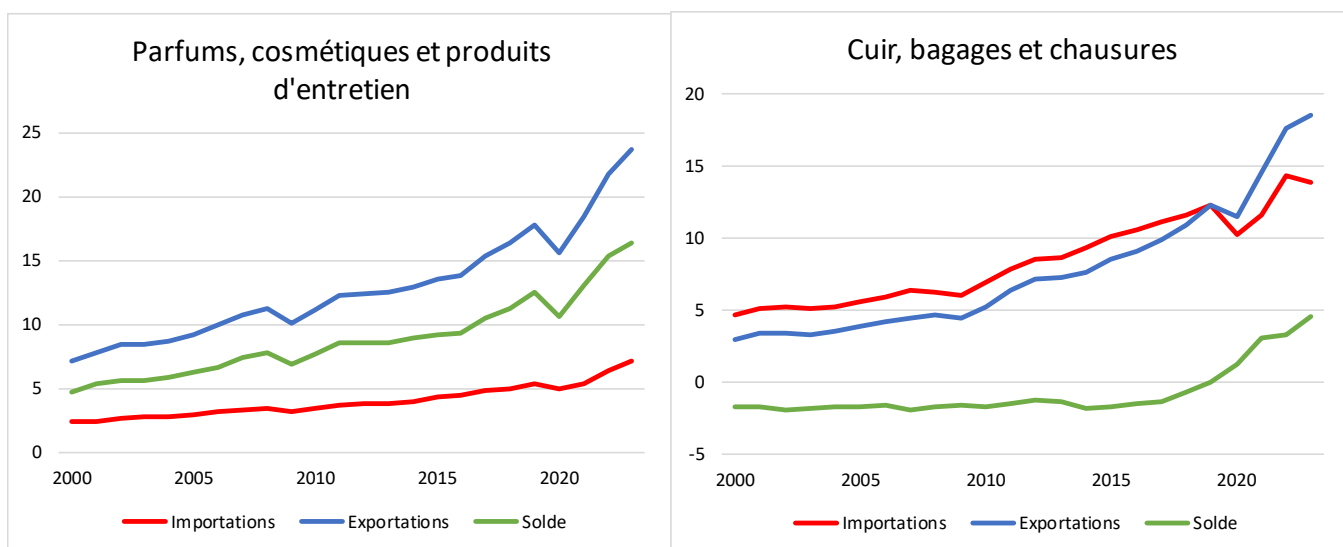
Focus 2 : Excédents commerciaux historiques des parfums, des produits de beauté, ainsi que des sacs à main

Les excédents commerciaux des parfums, cosmétiques et produits d'entretien d'une part, et du cuir, bagages et chaussures d'autre part, atteignent de nouveaux records en 2023 : 16,4 Md€ pour le premier et 4,6 Md€ pour le second (cf. figure 9).

La hausse de l'excédent des parfums, cosmétiques et produits d'entretien (+1,0 Md€) en 2023 est portée par les ventes de parfums et produits de beauté vers l'Europe. En effet, l'amélioration de ce solde s'explique par une augmentation des exportations plus forte que celle des importations. Plus des neuf dixièmes de la hausse des exportations est due aux parfums (par rapport à 2019, les exportations de parfums ont doublé), suivis des produits de beauté, les ventes de ces produits s'étant accrues vers l'Europe, notamment vers l'Espagne, l'Allemagne et le Royaume-Uni. La hausse des importations tient pour sa part au dynamisme des achats originaires d'Europe, en particulier des produits de beauté.

L'excédent commercial de la France en cuir, bagages et chaussures s'explique par des ventes dynamiques de sacs à main vers l'Asie. Ainsi, il s'améliore de 1,3 Md€ en 2023, en raison à la fois d'une hausse des exportations (+0,9 Md€) et d'une baisse des importations (-0,4 Md€). Près des trois quarts de la hausse des exportations s'explique par les sacs à main. Cette hausse n'est d'ailleurs pas spécifique à 2023, les ventes à l'étranger de ce produit s'étant accrues de plus de 70 % depuis 2019. Elle est essentiellement due à la progression des ventes vers l'Asie (Chine, puis Singapour, Japon, Corée). À l'inverse, les importations de produits du cuir, bagages et chaussures baissent en raison de la diminution des achats de chaussures originaires de Chine.

9. ÉVOLUTION DES ÉCHANGES COMMERCIAUX DU SECTEUR DES PARFUMS, COSMÉTIQUES ET PRODUITS D'ENTRETIEN ET DU CUIR, BAGAGES ET CHAUSSURES DEPUIS 2000 (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

Focus 3 : Une amélioration du solde des matériels de transport insuffisante pour lui permettre de renouer avec son niveau d'avant-crise sanitaire

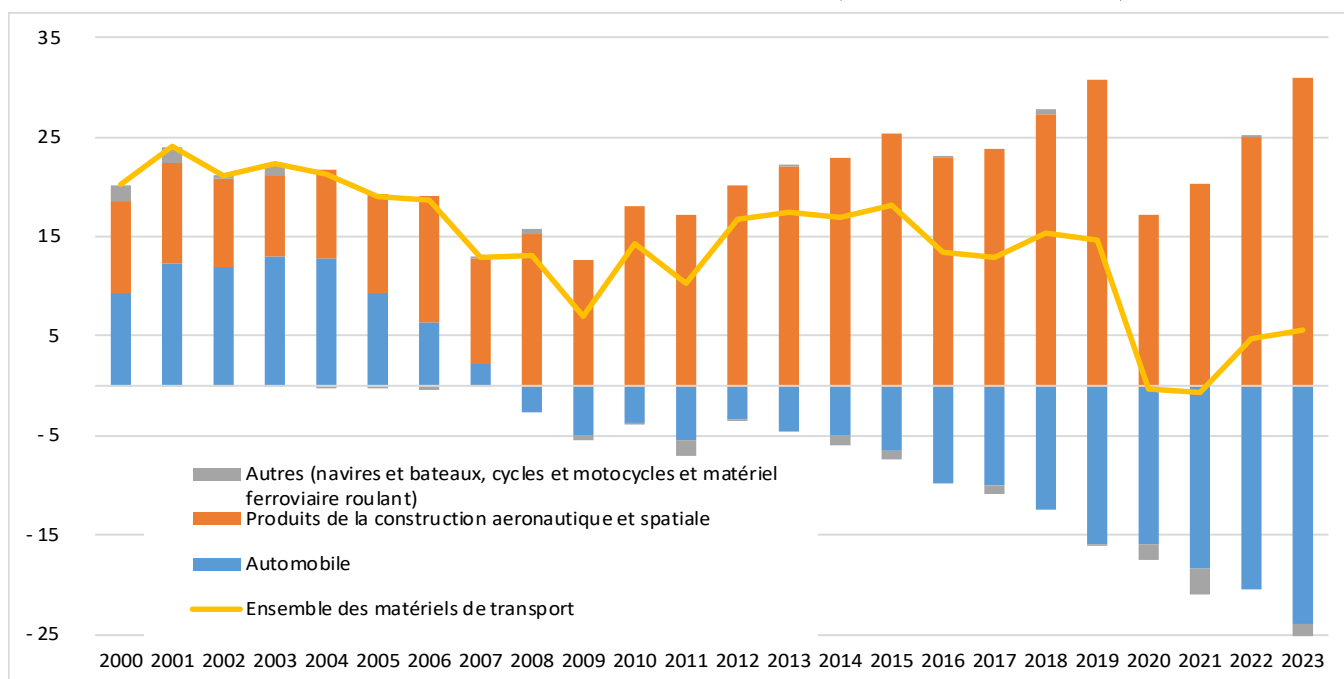
En 2023, la légère hausse du solde des matériels de transports (+1,0 Md€) s'explique par l'amélioration du solde des produits de l'industrie aéronautique et spatiale (+5,8 Md€) dont l'ampleur dépasse la détérioration du solde de l'automobile (-3,4 Md€) et des navires et bateaux, cycles et motocycles et matériel ferroviaire roulant (-1,4 Md€). La hausse du solde des produits de l'industrie aéronautique et spatiale est due à une augmentation des exportations plus importante que celle des importations. Les exportations de turboréacteurs ou partie de turboréacteurs, d'avions et de parties d'avions se sont en effet considérablement accrues par rapport à 2022, particulièrement vers l'Allemagne, l'Italie et l'Inde. Les véhicules spatiaux et les satellites de télécommunication, dont le montant des exportations atteint en 2023 son plus haut niveau depuis 2000, participent également à cette hausse. D'une manière générale, l'augmentation des échanges aéronautiques s'explique en partie par la progression du trafic mondial de passagers qui a presque retrouvé son niveau d'avant-crise sanitaire¹³.

À l'inverse, la détérioration du solde des automobiles tient à l'augmentation considérable des importations (+11,5 Md€), supérieure à celle des exportations (+8,1 Md€). Les deux tiers de la hausse des importations s'expliquent par les véhicules électriques et hybrides, originaires notamment d'Allemagne et de Chine. L'augmentation des exportations concerne davantage les véhicules diesel et à essence.

En dépit d'une amélioration continue depuis 2020, le solde des transports est, en 2023, deux fois et demi inférieur à son niveau de 2019 (cf. figure 10). Cela s'explique quasi exclusivement par la baisse du solde des automobiles (-8,0 Md€) en raison d'une hausse des importations dépassant celle des exportations.

Au global, le poids des matériels de transport dans le commerce extérieur de la France a nettement reculé depuis 2019 : la part des exportations de matériel de transport dans le total des exportations est passée de 23,2 % en 2019 à 19,4 % en 2023 (de 18,3 % à 15,9 % pour les importations). Cette baisse est presque intégralement portée par les produits de l'industrie aéronautique et spatiale.

10. SOLDE DES MATÉRIELS DE TRANSPORT DE LA FRANCE DEPUIS 2000 (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes CAF/FAB, hors matériel militaire

¹³ International Air Transport Association (IATA), *Quarterly Air Transport Chartbook*, IATA Economics, Q3 2023

Contexte économique

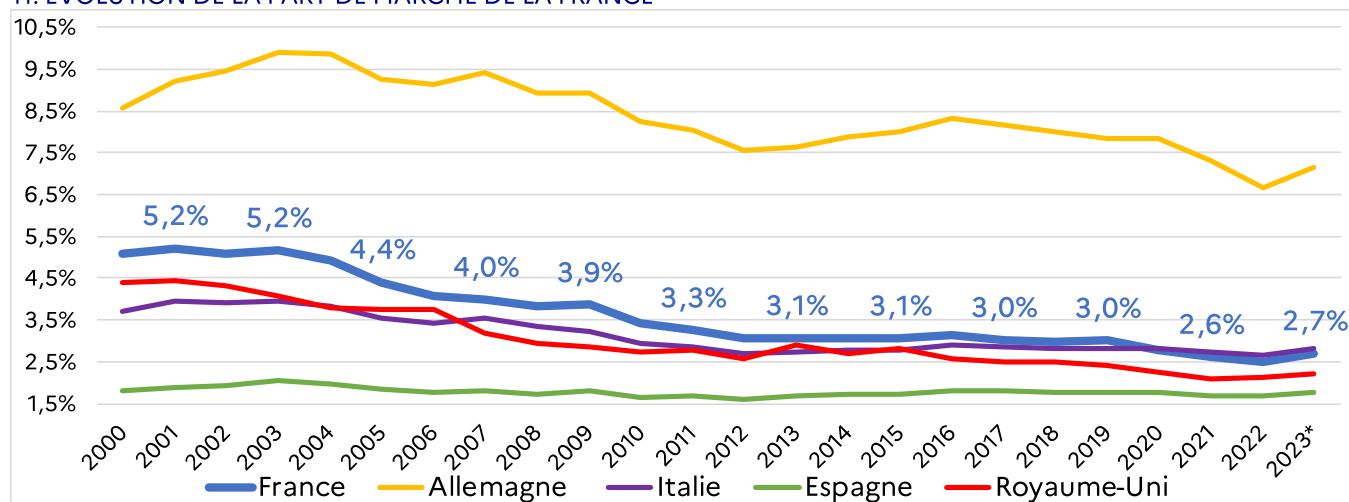
En 2023, la croissance du produit intérieur brut de la France en volume reste positive mais ralentit nettement de nouveau : +0,9 %, après +2,5 % en 2022 et +6,4 % en 2021. La quasi-totalité des composantes de la demande en biens s'améliore. Ainsi, s'agissant des biens, la croissance des dépenses d'investissement en volume (+4,6 %) et celle des consommations intermédiaires (+2,6 %) sont dynamiques dans un contexte de hausse de la production de biens en 2023 (+3,3 %, après +0,5 %) et de baisse des prix de l'énergie importée. Les dépenses de consommation des ménages en biens se contractent (-1,6 %), l'inflation demeurant à un niveau historiquement haut (+4,9 %). Les dépenses de consommation de biens des administrations publiques en volume sont quasi stables (+0,3 %, après +11,8 %). La contribution du commerce extérieur de biens à la croissance du PIB est positive compte tenu d'une hausse des exportations en volume (+1,1 %) et d'une baisse des importations en volume (-2,7 %). La production manufacturière en pourcentage du PIB se stabilise à 35 %, un point au-dessus de son niveau d'avant-crise sanitaire.

La France, comme ses principaux voisins européens, regagne des parts de marché en 2023

En 2023, les exportations de la France représentent 2,7 % du montant des exportations mondiales de marchandises¹⁴. **La part de la France dans le commerce mondial de marchandises s'est ainsi accrue de 0,2 point sur un an¹⁵** : il s'agit du plus fort gain de part de marché observé depuis au moins 2000. Ainsi, après une phase de baisse entre 2003 et 2012, les parts de marché s'étaient stabilisées à environ 3 % jusqu'en 2019. Depuis la crise de la Covid-19 en 2020, la part de marché de la France était repartie à la baisse avant de rebondir en 2023.

Cette hausse n'est pas propre à la France. Les principaux voisins de la France gagnent également des parts de marché en 2023 dans des proportions souvent proches de celles de la France : +0,1 point pour le Royaume-Uni et l'Espagne, +0,2 point pour l'Italie et +0,5 point pour l'Allemagne. La part de marché de la France dans le commerce mondial n'en demeure pas moins, en 2023, 0,3 point en-dessous de son niveau d'avant-crise en 2019.

11. ÉVOLUTION DE LA PART DE MARCHÉ DE LA FRANCE (*)



Source : OMC (acquis au 3^e trimestre 2023).

(*) Les données du 4^e trimestre 2023 n'étant pas encore disponibles, celles du 3^e trimestre 2023 ont été utilisées pour estimer le 4^e trimestre 2023.

Définition : la part de marché de la France correspond au ratio des exportations de biens en valeur de la France sur les exportations mondiales de biens en valeur.

Net reflux du prix des matières premières en 2023, en particulier de l'énergie

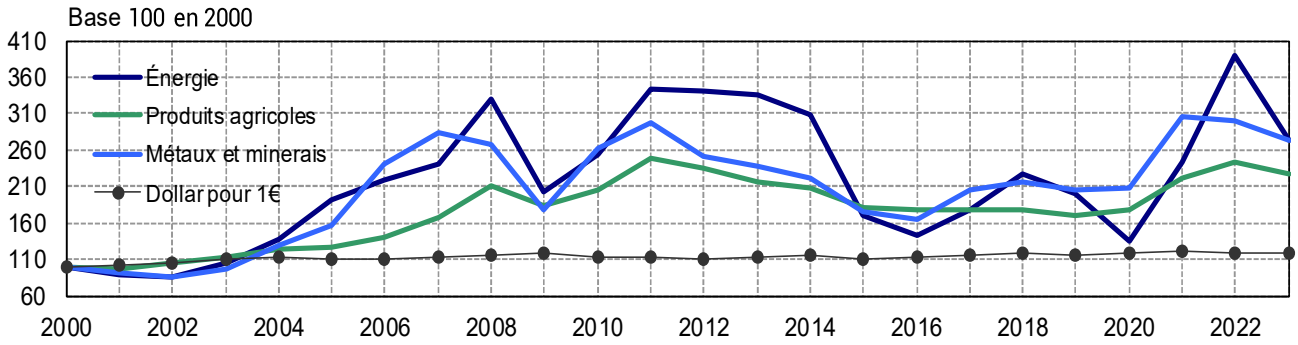
Les prix des matières premières reculent en 2023, après une année 2022 durant laquelle les prix de l'énergie et des produits agricoles avaient atteint des niveaux records en raison des tensions géopolitiques, avec la guerre en Ukraine en particulier, et de la crise énergétique. Ainsi, après avoir vivement augmenté en 2021 (+64 %) et en 2022 (+60 %), le prix du Brent diminue nettement en 2023 (-20 %). Le prix des métaux et minerais diminue (-9,6 %) pour la seconde année consécutive, après avoir fortement augmenté en 2021 (+47,1 %). Il demeure néanmoins à un niveau élevé comparé au prix moyen depuis 2000 (figure 12). De même, le prix des produits agricoles diminue de 7,2 %, après trois années consécutives de vive hausse.

La baisse des prix des matières premières se répercute sur les prix des produits d'importation dont le processus de production intègre une part importante de ces intrants. Par exemple, en 2023 la baisse en valeur des importations des produits chimiques de base (-22,1 %) –dont la production est fortement consommatrice de produits énergétiques– est ainsi deux fois plus marquée que celle en volume.

¹⁴ Les exportations françaises et mondiales sont ici comptabilisées en valeur exprimée en dollar américain.

¹⁵ Le calcul des parts de marché peut être affecté par les variations du taux de change euro-dollar. La valeur des exportations françaises en euros converties en dollar diminue (augmente) lorsque l'euro se déprécie (s'apprécie) face au dollar.

12. ÉVOLUTION DES COURS DES MATIÈRES PREMIÈRES EN DOLLARS ET TAUX DE CHANGE EURO-DOLLAR



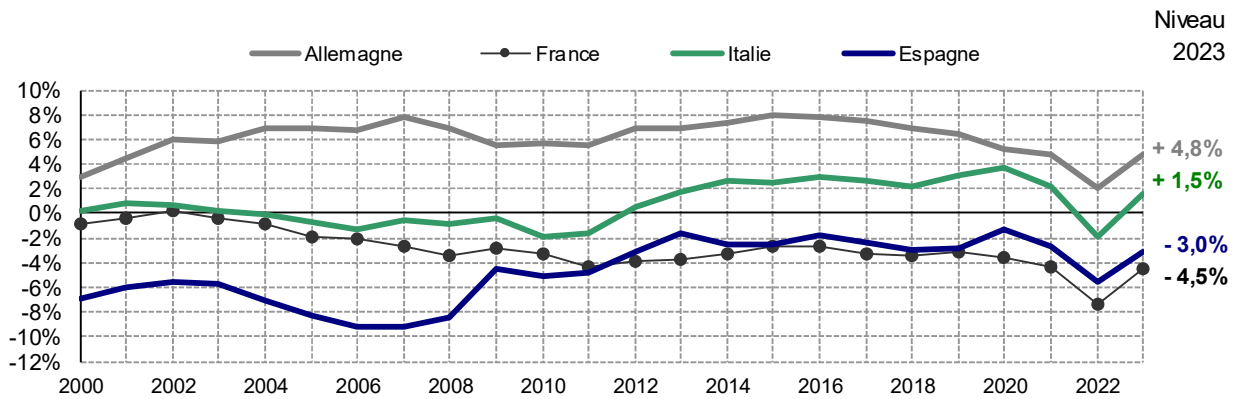
Source : Banque mondiale et Insee

Comparaisons européennes

Net rebond des soldes commerciaux dans les principaux pays de l'UE

En 2023^(*), le solde commercial rapporté au PIB rebondit dans les principaux pays de l'UE après une dégradation inédite en 2022. Il s'améliore fortement en Espagne (+2,5 points), en France et en Allemagne (+2,8 points) et en Italie (+3,4 points). En dépit de ces améliorations, ce ratio est environ un point et demi inférieur à son niveau de 2019 pour la France, l'Italie et l'Allemagne. Seule l'Espagne a quasiment retrouvé son niveau d'avant-crise sanitaire.

13. SOLDE RAPPORTÉ AU PIB DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE^(*)



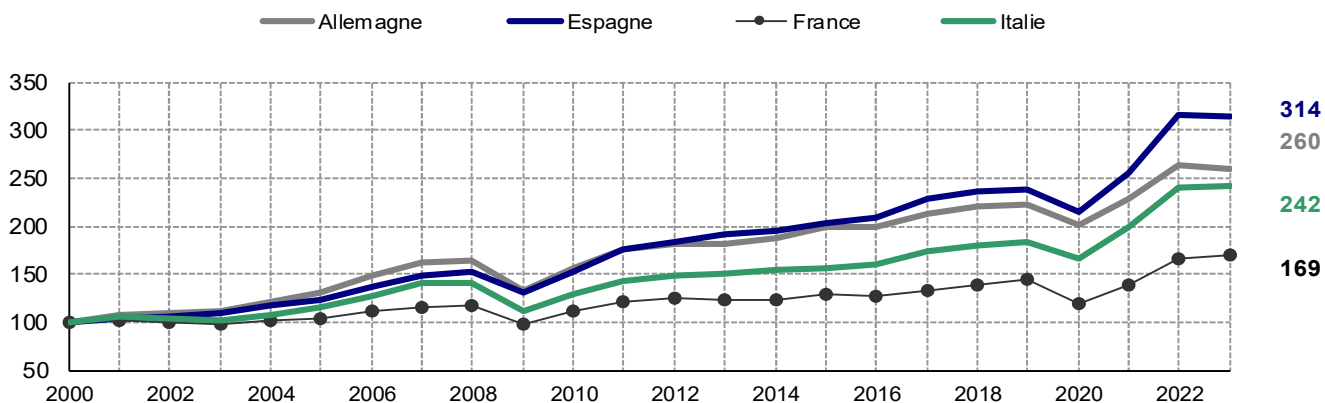
Source : Eurostat (acquis à novembre 2023).

(*) Les valeurs du mois de décembre 2023 n'étant pas encore disponibles pour le solde commercial, celles de novembre 2023 ont été utilisées pour estimer le mois de décembre, y compris pour la France.

Des exportations plus dynamiques en France

En 2023, la croissance des exportations de la France (+2,2 %) est deux fois plus élevée qu'en Italie (+1,1 %). À l'inverse de la France et de l'Italie, les exportations de l'Espagne et de l'Allemagne reculent de respectivement 0,7 % et 1,2 %. Les exportations de l'Allemagne se situent, en 2023, 17 % au-dessus de leur niveau de 2019, situation similaire à celle de la France (18 %), contre un dépassement de 31 % en Italie et 32 % en Espagne.

14. EXPORTATIONS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE (EN VALEUR, BASE 100 EN 2000)

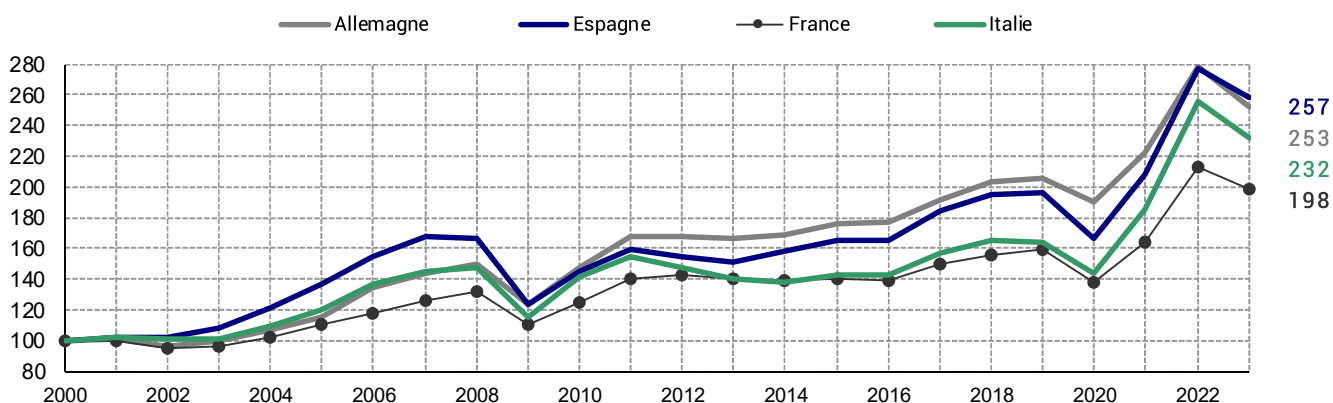


Source : Eurostat (acquis à novembre 2023). Les valeurs du mois de décembre 2023 n'étant pas encore disponibles, celles de novembre 2023 ont été utilisées pour estimer le mois de décembre, y compris pour la France.

Nettes baisses des importations dans les principaux pays de l'UE

En 2023, après deux années consécutives de fortes hausses, les importations de la France et de ses principaux voisins de l'UE diminuent nettement. La baisse des importations, identique en France et en Espagne (-6,9 %), est moins forte que celle observée en Allemagne et en Italie (-9,3 %). Malgré ces diminutions, les importations dépassent leur niveau de 2019 de 23 % en Allemagne, de 24 % en France, de 32 % en Espagne et de 41 % en Italie.

15. IMPORTATIONS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE (EN VALEUR, BASE 100 EN 2000)



Source : Eurostat (acquis à novembre 2023). Les valeurs du mois de décembre 2023 n'étant pas encore disponibles, celles de novembre 2023 ont été utilisées pour estimer le mois de décembre, y compris pour la France.

Encadré Méthodologique et définitions

1. Solde CAF/FAB et solde FAB/FAB

Le solde commercial FAB/FAB traduit l'évolution globale du commerce extérieur de biens. Dans le cadre de la collecte des échanges de biens intra-UE et extra-UE, les exportations françaises sont toujours valorisées FAB (franco à bord), c'est-à-dire en prenant en compte uniquement les coûts d'acheminement jusqu'à la frontière française. Les importations, elles, sont valorisées CAF (coût assurance fret) ou FAB (franco à bord). Les importations CAF prennent en compte dans leur montant les coûts d'acheminement (transport et assurance) entre la frontière du pays d'où est importé le bien et la frontière française. Si les importations sont valorisées FAB, ces coûts d'acheminement inter-frontières sont neutralisés : le prix du bien est alors celui observé à la frontière du pays depuis lequel il est importé. Pour calculer cet indicateur FAB, une correction (taux de passage CAF/FAB) est donc apportée aux importations CAF – les données collectées par la DGDDI sont CAF à l'importation – pour éliminer tous les frais liés à l'acheminement des marchandises depuis la frontière du pays partenaire jusqu'à la frontière nationale et déterminer les importations FAB. La correction CAF-FAB pour les importations n'est disponible que globalement, et pas pour chaque poste isolément.

Le solde commercial FAB/FAB est donc la différence entre des exportations FAB et des importations FAB ; le solde CAF/FAB correspond lui à la différence d'exportations FAB et d'importations CAF. Une symétrie est ainsi établie dans la comptabilisation des deux flux afin de ne pas biaiser le calcul du solde commercial. Au final, l'ensemble des échanges est ainsi évalué au passage de la frontière du pays exportateur : comptabilisation FAB/FAB.

2. Données brutes et données CVS-CJO

Les séries mensuelles du commerce extérieur de biens - importations, exportations et soldes - sont susceptibles d'être affectées par des phénomènes récurrents de type saisonnier ainsi que par la composition du mois en jours ouvrables.

Par exemple, chaque mois d'août, un creux est observé pour les séries d'importation et d'exportation. Ce creux dans l'activité économique chaque mois d'août s'explique notamment par les nombreuses fermetures d'entreprises. Or, ces variations régulières masquent les effets de la conjoncture économique que le statisticien cherche à mettre en évidence.

De la même façon, la composition du mois en jours ouvrables peut entraîner des variations économiques sans lien avec les évolutions conjoncturelles. Ainsi, plus de la moitié de la hausse de 34 % des exportations de véhicules automobiles entre mai 2010 et mai 2011 est liée à la différence de composition en jours ouvrables de mai 2011 par rapport à mai 2010 : le mois de mai 2011 se distingue des mois de mai habituels car il comporte seulement deux jours fériés qui tombent de plus le dimanche.

Aussi, pour refléter au mieux les évolutions conjoncturelles des importations, des exportations ou du solde, les séries mensuelles et trimestrielles de commerce extérieur collectées (dites données « brutes ») sont corrigées des variations saisonnières et des effets de jours ouvrables avant d'être publiées (séries dites « CVS-CJO »). Les séries annuelles, elles, sont publiées « brutes », c'est-à-dire sans ces corrections.

3. Nomenclature des produits, les échanges de matériel militaire et estimation des échanges sous le seuil

La nomenclature de produits utilisée dans cette publication répond à l'importance des produits dans les différents flux et mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique de synthèse (A17, A38, A129 – voir www.insee.fr) ; la correspondance entre ces nomenclatures est détaillée dans les annexes.

Le *matériel militaire* est traité comme un produit à part (non inclus dans les *produits manufacturés*) ; pour des raisons de confidentialité il n'est ventilé ni par produit ni par zone. Sauf mention spéciale, il n'est donc pas inclus dans la publication, dans les parties qui présentent des données par produit et par pays en concept CAF/FAB.

Les entreprises dont le montant des échanges intra-UE est inférieur à 460 000 euros en cumulé sur l'année précédente, qualifié de montants « sous les seuils statistiques » ne font pas l'objet d'obligation déclarative pour ces échanges intracommunautaires et ne sont pas détaillées par produit et pays dans les statistiques du commerce extérieur. Une estimation du montant global de ces opérations est toutefois réalisée à l'exportation et à l'importation.

Afin d'être exhaustif et de refléter au mieux la balance commerciale française, l'agrégat FAB/FAB présenté dans cette publication inclut, outre la correction CAF/FAB, les échanges de matériel militaire ainsi qu'une estimation des flux sous le seuil de déclaration.

4. Échanges avec le Royaume-Uni depuis le Brexit

Pour toutes les années commentées dans cette publication, l'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni. Les échanges entre la France et le Royaume-Uni, y compris ceux antérieurs à 2021, sont donc inclus dans l'agrégat Europe hors UE.

5. Définitions

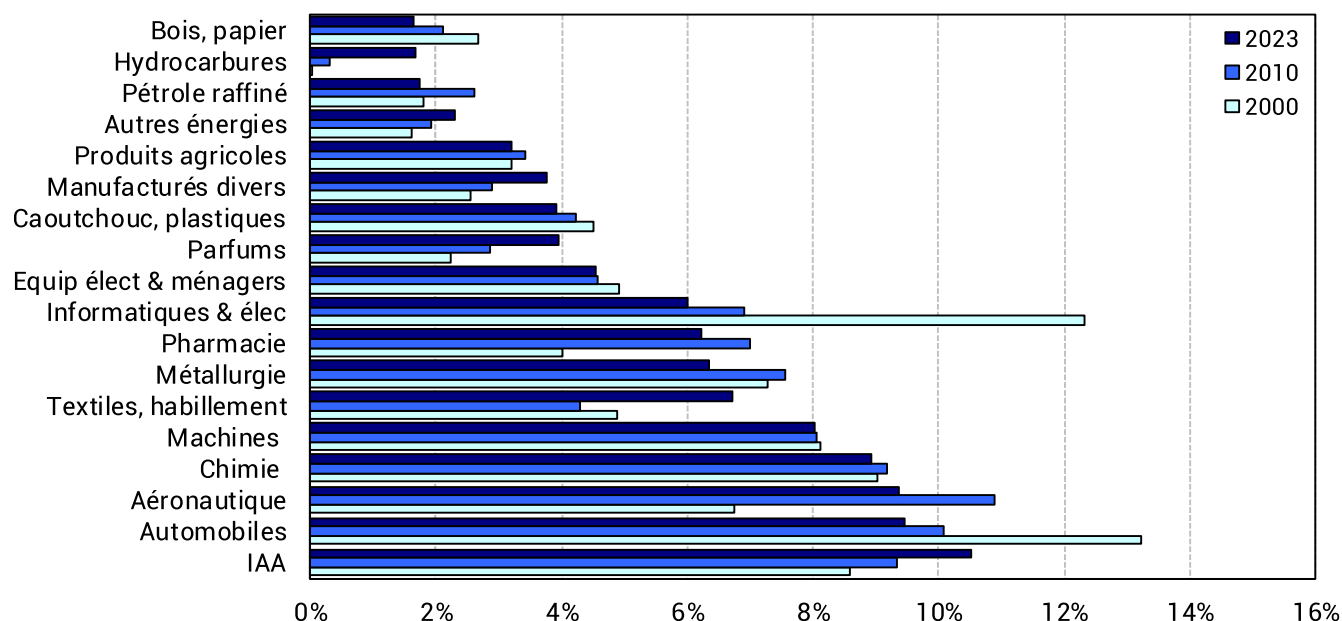
La part de marché de la France correspond au ratio des exportations de biens en valeur de la France sur les exportations mondiales de biens en valeur.

6. Données Eurostat

Les données d'Eurostat utilisées dans la partie « Comparaisons européennes » peuvent différer légèrement des données publiées par le DSECE concernant la France dans le reste de cette publication. Cela tient à certaines différences conceptuelles et à la prise en compte des opérations d'avitaillement à l'exportation par Eurostat, contrairement aux données nationales. Pour plus de précisions, voir la rubrique méthode/Eurostat disponible sur le site « Le Chiffre du commerce extérieur ».

Structure des flux commerciaux de la France (en valeur)

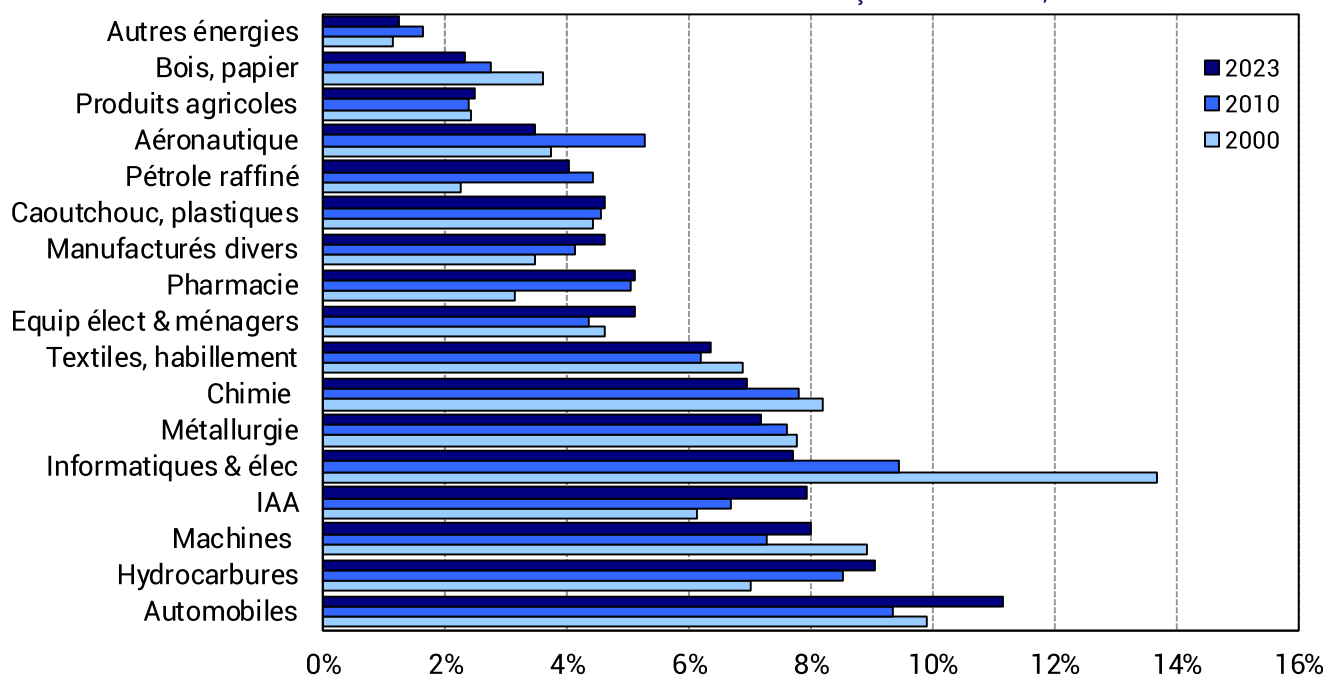
16. POIDS DES DIFFÉRENTS PRODUITS DANS LES EXPORTATIONS FRANÇAISES EN 2000, 2010 ET 2023



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

17. POIDS DES DIFFÉRENTS PRODUITS DANS LES IMPORTATIONS FRANÇAISES EN 2000, 2010 ET 2023



Source : DGDDI/DSECE

Champ : Données brutes CAF/FAB, hors matériel militaire et hors estimation des données sous le seuil

Tableaux et graphiques de synthèse

Exportations par produit en milliards d'euros (données brutes)

Produit agrégé	Nomenclature A129	2000		2010		2010/2000	2021	2022	2023	2023		
		valeur	poids	valeur	poids	évol/an	évol/an	évol/an	évol/an	valeur	poids	contribution ⁽¹⁾
Total FAB yc matériel militaire et sous le seuil												
		326,8		395,0		1,9%	17,1%	19,1%	1,5%	607,3		
Total FAB hors matériel militaire et sous le seuil												
		324,3	100,0%	390,0	100,0%	1,9%	16,8%	19,8%	1,7%	597,1	100,0%	1,7
Produits agricoles (=A01Z+A02Z+A03Z)												
		10,4	3,2%	13,3	3,4%	2,5%	6,7%	36,0%	-14,9%	19,1	3,2%	-0,6
Énergie												
		11,2	3,5%	19,0	4,9%	5,4%	84,7%	73,3%	-11,9%	34,3	5,7%	-0,8
Hydrocarbures	B06Z	0,1	0,0%	1,2	0,3%	25,3%	88,9%	380,8%	-7,3%	10,1	1,7%	-0,1
Pétrole raffiné	C19Z	5,8	1,8%	10,2	2,6%	5,7%	48,6%	67,1%	-10,0%	10,3	1,7%	-0,2
Electricité et autres énergies	B05Z	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS
	B07Z	0,1	0,0%	0,1	0,0%	5,1%	47,7%	18,1%	-27,4%	0,2	0,0%	0,0
	B08Z	0,5	0,2%	0,5	0,1%	0,8%	13,3%	16,7%	0,6%	0,7	0,1%	0,0
	D35A	3,0	0,9%	2,1	0,5%	-3,5%	218,9%	42,3%	-20,8%	6,8	1,1%	-0,3
	D35B	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS
	E37Z	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS
E38Z	1,6	0,5%	4,8	1,2%	11,3%	69,5%	9,0%	-12,0%	6,2	1,0%	-0,1	
		5,2	1,6%	7,5	1,9%	3,8%	110,3%	24,0%	-16,3%	13,8	2,3%	-0,5
Produits manufacturés												
		299,5	92,4%	354,5	90,9%	1,7%	14,9%	16,7%	3,5%	539,7	90,4%	3,1
Produits des IAA	C10A	4,3	1,3%	4,3	1,1%	0,1%	16,6%	13,7%	-0,5%	5,7	1,0%	0,0
	C10B	0,7	0,2%	0,7	0,2%	-0,8%	20,6%	6,6%	-3,8%	1,1	0,2%	0,0
	C10C	1,3	0,4%	1,7	0,4%	3,1%	1,3%	15,5%	13,3%	3,0	0,5%	0,1
	C10D	0,4	0,1%	1,0	0,3%	9,2%	37,9%	49,0%	-17,4%	2,2	0,4%	-0,1
	C10E	4,2	1,3%	5,6	1,4%	3,0%	6,7%	15,5%	0,7%	8,4	1,4%	0,0
	C10F	1,5	0,5%	2,2	0,6%	3,5%	14,9%	22,6%	14,3%	3,7	0,6%	0,1
	C10G	0,8	0,2%	1,3	0,3%	5,3%	19,9%	16,9%	9,6%	3,2	0,5%	0,0
	C10H	4,3	1,3%	6,3	1,6%	3,8%	2,0%	12,2%	10,1%	11,3	1,9%	0,2
	C10K	1,1	0,3%	1,7	0,4%	4,9%	15,7%	12,7%	6,9%	3,5	0,6%	0,0
	C11Z	8,9	2,8%	11,2	2,9%	2,3%	24,8%	11,5%	-2,5%	20,4	3,4%	-0,1
	C12Z	0,3	0,1%	0,4	0,1%	2,2%	19,0%	-1,7%	-5,0%	0,3	0,1%	0,0
			27,8	8,6%	36,4	9,3%	2,7%	14,9%	14,4%	2,2%	62,7	10,5%
Produits informatiques, électroniques, optiques	C26A	9,1	2,8%	7,4	1,9%	-2,0%	20,9%	38,7%	-6,2%	11,3	1,9%	-0,1
	C26B	10,0	3,1%	3,7	0,9%	-9,5%	12,8%	9,6%	-5,5%	4,0	0,7%	0,0
	C26C	11,7	3,6%	3,8	1,0%	-10,6%	6,0%	15,1%	4,6%	4,7	0,8%	0,0
	C26D	2,9	0,9%	1,4	0,3%	-7,2%	19,7%	3,0%	-1,5%	1,4	0,2%	0,0
	C26E	4,6	1,4%	7,5	1,9%	5,0%	16,7%	5,4%	2,6%	10,9	1,8%	0,0
	C26F	0,9	0,3%	2,5	0,7%	11,2%	-1,6%	8,9%	2,0%	2,1	0,4%	0,0
	C26G	0,9	0,3%	0,6	0,2%	-3,4%	9,9%	4,5%	15,0%	1,3	0,2%	0,0
		40,0	12,3%	26,9	6,9%	-3,9%	14,5%	16,5%	-0,9%	35,8	6,0%	-0,1
Équipements électriques et ménagers	C27A	2,4	0,7%	1,7	0,4%	-3,0%	14,5%	6,8%	-0,2%	2,6	0,4%	0,0
	C27B	13,6	4,2%	16,1	4,1%	1,7%	14,4%	15,2%	9,2%	24,6	4,1%	0,4
		16,0	4,9%	17,9	4,6%	1,1%	14,4%	14,3%	8,2%	27,2	4,6%	0,4
Machines	C28A	16,6	5,1%	21,5	5,5%	2,6%	12,2%	10,8%	9,3%	32,2	5,4%	0,5
	C28B	1,1	0,3%	2,1	0,5%	6,2%	26,7%	16,9%	7,0%	4,7	0,8%	0,1
	C28C	1,2	0,4%	1,0	0,3%	-1,5%	24,0%	5,5%	12,0%	1,3	0,2%	0,0
	C28D	7,4	2,3%	6,8	1,7%	-0,8%	18,7%	10,8%	7,7%	9,8	1,6%	0,1
		26,3	8,1%	31,4	8,1%	1,8%	15,0%	11,2%	8,8%	48,0	8,0%	0,7
Véhicules et équipements	C29A	28,6	8,8%	24,8	6,3%	-1,4%	11,5%	9,4%	20,0%	40,4	6,8%	1,2
	C29B	14,3	4,4%	14,5	3,7%	0,2%	6,4%	8,6%	9,0%	16,0	2,7%	0,2
		42,9	13,2%	39,3	10,1%	-0,9%	9,9%	9,1%	16,7%	56,5	9,5%	1,4
Aéronautique												
		21,9	6,7%	42,4	10,9%	6,9%	5,3%	27,1%	16,7%	55,9	9,4%	1,4
Navires et bateaux												
		2,3	0,7%	2,1	0,5%	-1,1%	9,2%	119,7%	-22,7%	3,8	0,6%	-0,2
Autres matériels de transports	C30B	0,8	0,2%	0,9	0,2%	1,5%	14,7%	-6,3%	-10,2%	0,6	0,1%	0,0
	C30E	0,7	0,2%	0,7	0,2%	-0,9%	9,2%	11,8%	1,1%	1,2	0,2%	0,0
		1,5	0,5%	1,6	0,4%	0,4%	11,4%	4,3%	-3,1%	1,9	0,3%	0,0
Textiles/habillement/cuir	C13Z	6,9	2,1%	4,1	1,0%	-5,2%	13,1%	15,4%	8,1%	5,6	0,9%	0,1
	C14Z	5,9	1,8%	7,5	1,9%	2,4%	22,3%	23,9%	6,3%	16,1	2,7%	0,2
	C15Z	3,0	0,9%	5,2	1,3%	5,9%	27,1%	20,9%	5,0%	18,5	3,1%	0,1
		15,8	4,9%	16,8	4,3%	0,6%	23,0%	21,3%	5,9%	40,2	6,7%	0,4
Bois/papier/carton	C16Z	2,0	0,6%	1,7	0,4%	-1,1%	21,7%	25,5%	-12,2%	2,9	0,5%	-0,1
	C17A	4,5	1,4%	4,4	1,1%	-0,1%	20,8%	27,1%	-23,1%	4,2	0,7%	-0,2
	C17B	2,2	0,7%	1,9	0,5%	-1,3%	8,3%	20,1%	-1,2%	2,8	0,5%	0,0
	C18Z	0,0	0,0%	0,1	0,0%	12,4%	22,3%	-1,6%	-17,9%	0,0	0,0%	0,0
		8,7	2,7%	8,2	2,1%	-0,6%	17,5%	24,8%	-14,6%	9,9	1,7%	-0,3
Chimie	C20A	19,7	6,1%	23,5	6,0%	1,8%	33,7%	22,1%	-7,7%	31,7	5,3%	-0,4
	C20C	9,6	3,0%	12,4	3,2%	2,5%	12,3%	12,7%	-2,6%	21,6	3,6%	-0,1
		29,3	9,0%	35,8	9,2%	2,0%	24,0%	18,2%	-5,7%	53,3	8,9%	-0,5
Parfums et cosmétiques	C20B	7,2	2,2%	11,1	2,8%	4,4%	18,2%	18,3%	8,5%	23,6	4,0%	0,3
Produits pharmaceutiques												
		13,1	4,0%	27,3	7,0%	7,7%	0,1%	8,4%	-2,8%	37,1	6,2%	-0,2
Plastiques et caoutchouc	C22A	4,1	1,3%	4,9	1,3%	1,8%	14,0%	12,6%	5,2%	5,5	0,9%	0,0
	C22B	5,3	1,6%	6,9	1,8%	2,6%	18,1%	12,2%	-2,5%	11,3	1,9%	-0,1
	C23A	2,8	0,9%	2,5	0,6%	-1,0%	11,6%	16,9%	-1,1%	3,3	0,6%	0,0
	C23B	2,4	0,8%	2,2	0,6%	-1,0%	16,6%	19,7%	2,0%	3,2	0,5%	0,0
		14,6	4,5%	16,5	4,2%	1,2%	16,0%	13,9%	0,0%	23,4	3,9%	0,0
Produits de la métallurgie	C24A	9,9	3,0%	12,6	3,2%	2,5%	54,6%	19,3%	-19,0%	13,7	2,3%	-0,5
	C24B	5,3	1,6%	6,8	1,7%	2,6%	24,7%	28,6%	-3,7%	10,7	1,8%	-0,1
	C24C	0,3	0,1%	0,7	0,2%	9,1%	-40,3%	23,9%	2,6%	0,4	0,1%	0,0
	C25A	0,7	0,2%	0,8	0,2%	1,9%	17,7%	19,4%	0,9%	1,0	0,2%	0,0
	C25B	0,7	0,2%	0,8	0,2%	1,2%	13,2%	7,5%	-8,8%	0,7	0,1%	0,0
	C25C	0,3	0,1%	0,3	0,1%	-0,3%	-5,2%	2,8%	8,5%	0,1	0,0%	0,0
C25E	6,4	2,0%	7,4	1,9%	1,4%	19,9%	16,2%	5,0%	11,3	1,9%	0,1	
		23,6	7,3%	29,5	7,6%	2,3%	32,1%	20,6%	-7,6%	37,9	6,3%	-0,5
Produits manufacturés divers	C31Z	2,3	0,7%	1,8	0,4%	-2,8%	16,3%	8,8%	5,8%	2,6	0,4%	0,0
	C32A	1,2	0,4%	2,3	0,6%	6,4%	15,5%	32,4%	8,3%	8,5	1,4%	0,1
	C32B	2,5	0,8%	4,9	1,3%	7,1%	6,8%	11,8%	6,4%	6,8	1,1%	0,1
	C32C	2,3	0,7%	2,3	0,6%	0,3%	30,8%	8,1%	-1,7%	4,6	0,8%	0,0
		8,3	2,6%	11,3	2,9%	3,1%	15,9%	17,3%	5,3%	22,5	3,8%	0,2
Autres produits												
		3,3	1,0%	3,2	0,8%	-0,4%	38,4%	8,8%	-0,1%	4,0	0,7%	0,0

Importations par produit en milliards d'euros (données brutes)

Produit agrégé	Nomenclature A129	2000		2010		2010/2000	2021	2022	2023	2023		
		valeur	poids	valeur	poids	évol/an	évol/an	évol/an	évol/an	valeur	poids	contribution ⁽¹⁾
Total FAB yc matériel militaire et sous le seuil		331,4		447,5		3,0%	19,1%	29,4%	-7,1%	706,9		
Total CAF hors matériel militaire et sous le seuil		337,9	100,0%	459,2	100,0%	3,1%	19,5%	29,6%	-7,2%	719,7	100,0%	-7,2
Produits agricoles (=A01Z+A02Z+A03Z)		8,2	2,4%	11,1	2,4%	3,0%	12,2%	12,7%	1,3%	17,9	2,5%	0,0
Énergie		35,3	10,4%	67,0	14,6%	6,6%	80,0%	129,9%	-33,2%	103,2	14,3%	-6,6
Hydrocarbures	B06Z	23,7	7,0%	39,2	8,5%	5,2%	105,1%	172,0%	-28,7%	65,2	9,1%	-3,4
Pétrole raffiné	C19Z	7,6	2,3%	20,3	4,4%	10,3%	50,7%	63,0%	-25,0%	29,1	4,0%	-1,3
Electricité et autres énergies	B05Z	0,9	0,3%	2,0	0,4%	8,5%	34,6%	166,9%	-38,0%	1,7	0,2%	-0,1
	B07Z	1,0	0,3%	1,8	0,4%	5,7%	61,6%	-16,0%	-27,2%	1,5	0,2%	-0,1
	B08Z	0,7	0,2%	0,8	0,2%	1,9%	24,5%	19,4%	-9,8%	1,0	0,1%	0,0
	D35A	0,3	0,1%	1,1	0,2%	15,4%	357,1%	371,9%	-82,4%	2,8	0,4%	-1,7
	D35B	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	0,0
	E37Z	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	NS	0,0
E38Z	1,0	0,3%	1,8	0,4%	5,9%	43,9%	20,8%	-17,3%	1,9	0,3%	-0,1	
		3,9	1,1%	7,5	1,6%	6,8%	90,1%	148,0%	-63,0%	8,9	1,2%	-2,0
Produits manufacturés		290,6	86,0%	377,5	82,2%	2,6%	14,6%	17,2%	-0,8%	594,5	82,6%	-0,6
Produits des IAA	C10A	3,5	1,0%	4,8	1,1%	3,4%	16,8%	33,6%	3,6%	8,8	1,2%	0,0
	C10B	2,3	0,7%	3,2	0,7%	3,3%	10,9%	21,2%	-11,0%	4,8	0,7%	-0,1
	C10C	2,4	0,7%	3,7	0,8%	4,6%	1,1%	12,4%	9,5%	6,9	1,0%	0,1
	C10D	1,9	0,6%	3,1	0,7%	4,9%	21,9%	35,5%	-11,5%	4,8	0,7%	-0,1
	C10E	2,2	0,7%	2,7	0,6%	2,0%	13,2%	38,9%	-2,4%	5,9	0,8%	0,0
	C10F	0,9	0,3%	1,3	0,3%	3,9%	5,5%	29,6%	9,4%	2,8	0,4%	0,0
	C10G	1,0	0,3%	1,6	0,4%	4,7%	7,6%	16,2%	13,4%	3,5	0,5%	0,1
	C10H	3,1	0,9%	5,4	1,2%	5,9%	8,6%	11,4%	7,4%	11,7	1,6%	0,1
	C10K	0,4	0,1%	0,7	0,2%	5,4%	15,5%	4,4%	12,7%	1,8	0,2%	0,0
	C11Z	1,7	0,5%	2,6	0,6%	4,5%	10,6%	18,9%	3,5%	5,0	0,7%	0,0
	C12Z	1,5	0,4%	1,6	0,3%	0,9%	-1,9%	-17,0%	0,8%	1,3	0,2%	0,0
			20,8	6,2%	30,7	6,7%	4,0%	10,2%	20,7%	2,5%	57,2	8,0%
Produits informatiques, électroniques, optiques	C26A	10,7	3,2%	7,6	1,7%	-3,4%	23,7%	39,2%	-12,2%	7,8	1,1%	-0,1
	C26B	15,9	4,7%	10,6	2,3%	-4,0%	10,9%	4,6%	-12,0%	12,2	1,7%	-0,2
	C26C	6,9	2,0%	8,1	1,8%	1,7%	12,3%	11,2%	1,7%	14,2	2,0%	0,0
	C26D	4,8	1,4%	6,3	1,4%	2,7%	16,0%	-1,8%	1,7%	5,6	0,8%	0,0
	C26E	5,3	1,6%	6,9	1,5%	2,8%	14,9%	13,2%	4,0%	10,8	1,5%	0,1
	C26F	1,1	0,3%	2,5	0,6%	9,0%	11,7%	12,8%	-0,5%	3,1	0,4%	0,0
C26G	1,5	0,4%	1,4	0,3%	-0,7%	16,4%	2,8%	4,8%	1,7	0,2%	0,0	
		46,2	13,7%	43,4	9,5%	-0,6%	14,2%	11,7%	-3,9%	55,5	7,7%	-0,3
Équipements électriques et ménagers	C27A	3,1	0,9%	4,7	1,0%	4,2%	21,6%	-0,5%	-10,8%	7,1	1,0%	-0,1
	C27B	12,5	3,7%	15,3	3,3%	2,0%	16,7%	20,6%	7,0%	29,8	4,1%	0,3
		15,7	4,6%	20,1	4,4%	2,5%	18,0%	15,2%	3,0%	36,9	5,1%	0,1
Machines	C28A	17,6	5,2%	23,2	5,1%	2,8%	15,9%	11,6%	1,7%	37,2	5,2%	0,1
	C28B	2,4	0,7%	2,7	0,6%	1,1%	19,0%	18,2%	7,8%	6,8	0,9%	0,1
	C28C	2,2	0,6%	1,3	0,3%	-5,0%	15,4%	18,8%	2,4%	2,3	0,3%	0,0
	C28D	7,9	2,3%	6,3	1,4%	-2,3%	17,5%	13,8%	8,0%	11,3	1,6%	0,1
		30,1	8,9%	33,5	7,3%	1,1%	16,5%	13,0%	3,6%	57,6	8,0%	0,3
Véhicules et équipements	C29A	25,3	7,5%	31,8	6,9%	2,3%	8,6%	6,7%	19,4%	58,9	8,2%	1,2
	C29B	8,3	2,4%	11,2	2,4%	3,1%	20,6%	19,0%	9,7%	21,4	3,0%	0,2
		33,5	9,9%	43,0	9,4%	2,5%	11,5%	9,9%	16,7%	80,4	11,2%	1,5
Aéronautique	C30C	12,7	3,7%	24,3	5,3%	6,8%	-6,9%	31,5%	9,6%	25,0	3,5%	0,3
Navires et bateaux	C30A	0,6	0,2%	1,2	0,3%	7,7%	46,5%	-27,4%	34,7%	2,3	0,3%	0,1
Autres matériels de transports	C30B	0,4	0,1%	0,4	0,1%	1,2%	17,4%	5,3%	6,4%	0,9	0,1%	0,0
	C30E	1,5	0,4%	2,1	0,5%	3,2%	20,5%	15,4%	-10,4%	3,8	0,5%	-0,1
		1,9	0,6%	2,5	0,5%	2,8%	20,0%	13,6%	-7,6%	4,7	0,7%	0,0
Textiles/habillement/cuir	C13Z	6,4	1,9%	5,4	1,2%	-1,8%	-38,7%	15,0%	-7,6%	7,2	1,0%	-0,1
	C14Z	12,2	3,6%	16,2	3,5%	2,9%	9,8%	25,9%	-2,9%	24,6	3,4%	-0,3
	C15Z	4,6	1,4%	6,9	1,5%	4,1%	12,5%	23,8%	-2,8%	13,9	1,9%	-0,1
		23,3	6,9%	28,5	6,2%	2,0%	-2,7%	23,4%	-6,4%	45,8	6,4%	-0,4
Bois/papier/carton	C16Z	2,8	0,8%	3,7	0,8%	2,8%	36,0%	14,5%	-13,2%	5,5	0,8%	-0,1
	C17A	6,7	2,0%	5,6	1,2%	-1,7%	14,9%	39,3%	-19,9%	5,9	0,8%	-0,2
	C17B	2,7	0,8%	3,3	0,7%	2,1%	6,6%	26,7%	-4,8%	5,3	0,7%	0,0
	C18Z	0,0	0,0%	0,0	0,0%	0,4%	7,5%	2,8%	-8,3%	0,0	0,0%	0,0
		12,2	3,6%	12,7	2,8%	0,4%	18,8%	26,6%	-13,3%	16,7	2,3%	-0,3
Chimie	C20A	18,5	5,5%	25,0	5,4%	3,0%	32,3%	35,6%	-22,1%	30,7	4,3%	-1,1
	C20C	9,2	2,7%	10,9	2,4%	1,8%	17,1%	23,4%	-5,7%	19,3	2,7%	-0,1
		27,7	8,2%	35,9	7,8%	2,6%	26,4%	31,2%	-16,5%	50,0	6,9%	-1,3
Parfums et cosmétiques	C20B	2,4	0,7%	3,4	0,7%	3,5%	7,5%	19,1%	12,6%	7,2	1,0%	0,1
Produits pharmaceutiques	C21Z	10,7	3,2%	23,2	5,0%	8,1%	8,1%	7,7%	4,4%	36,8	5,1%	0,2
Plastiques et caoutchouc	C22A	2,7	0,8%	4,6	1,0%	5,5%	26,7%	7,6%	6,7%	7,3	1,0%	0,1
	C22B	7,1	2,1%	9,9	2,2%	3,4%	19,8%	13,3%	-7,0%	15,9	2,2%	-0,2
	C23A	2,2	0,6%	2,6	0,6%	1,7%	18,7%	16,4%	5,2%	4,3	0,6%	0,0
	C23B	3,1	0,9%	4,0	0,9%	2,8%	20,9%	18,2%	-3,7%	5,9	0,8%	0,0
		15,0	4,4%	21,0	4,6%	3,5%	21,2%	13,3%	-2,2%	33,3	4,6%	-0,1
Produits de la métallurgie	C24A	9,5	2,8%	12,1	2,6%	2,4%	48,3%	24,8%	-17,2%	15,3	2,1%	-0,4
	C24B	8,3	2,5%	10,5	2,3%	2,4%	37,6%	29,1%	-6,8%	16,0	2,2%	-0,2
	C24C	0,1	0,0%	0,2	0,0%	2,7%	25,3%	26,8%	-17,5%	0,2	0,0%	0,0
	C25A	0,9	0,3%	1,6	0,4%	6,7%	51,3%	4,4%	-7,2%	3,1	0,4%	0,0
	C25B	0,6	0,2%	0,9	0,2%	4,6%	21,9%	19,5%	-20,0%	1,0	0,1%	0,0
	C25C	0,1	0,0%	0,1	0,0%	6,1%	23,6%	14,9%	4,2%	0,2	0,0%	0,0
C25E	6,8	2,0%	9,5	2,1%	3,4%	20,8%	18,7%	-1,4%	15,8	2,2%	0,0	
		26,2	7,8%	34,9	7,6%	2,9%	35,6%	22,7%	-9,0%	51,8	7,2%	-0,7
Produits manufacturés divers	C31Z	3,8	1,1%	5,9	1,3%	4,3%	27,1%	7,8%	-11,2%	8,4	1,2%	-0,1
	C32A	1,6	0,5%	2,7	0,6%	5,0%	13,2%	35,8%	5,3%	7,0	1,0%	0,0
	C32B	2,8	0,8%	6,4	1,4%	8,7%	10,2%	7,4%	-0,3%	10,5	1,5%	0,0
	C32C	3,5	1,0%	4,1	0,9%	1,6%	29,9%	7,7%	-12,6%	7,5	1,0%	-0,1
		11,8	3,5%	19,1	4,2%	4,9%	19,7%	12,0%	-5,2%	33,4	4,6%	-0,2
Autres produits		3,6	1,1%	3,7	0,8%	0,1%	25,8%	6,7%	1,2%	4,0	0,6%	0,0

Soldes par produit en milliards d'euros (données brutes)

Produit agrégé	Nomenclature A129	Solde		Variation annuelle des soldes entre				Solde
		2000	2010	2000 et 2010	2020 et 2021	2021 et 2022	2022 et 2023	
Total FAB/FAB y compris matériel militaire et sous le seuil		-4,6	-52,4	-4,8	-21,1	-76,6	63,0	-99,6
Total CAF/FAB hors matériel militaire et sous le seuil		-13,6	-69,2	-5,6	-27,2	-80,1	65,7	-122,6
Produits agricoles (=A01Z+A02Z+A03Z)		2,2	2,3	0,0	-0,7	4,0	-3,6	1,2
Energie		-24,1	-48,0	-2,4	-19,6	-70,8	46,6	-69,0
Hydrocarbures	B06Z	-23,6	-38,0	-1,4	-16,2	-49,2	25,5	-55,1
Pétrole raffiné	C19Z	-1,8	-10,1	-0,8	-5,8	-10,4	8,6	-18,8
Electricité et autres énergies	B05Z	-0,9	-2,0	-0,1	-0,2	-1,7	1,0	-1,6
	B07Z	-1,0	-1,7	-0,1	-0,9	0,4	0,5	-1,4
	B08Z	-0,2	-0,3	0,0	-0,1	-0,1	0,1	-0,4
	D35A	2,8	1,1	-0,2	1,5	-10,0	11,3	4,0
	D35B	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	E37Z	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	E38Z	0,6	3,0	0,2	2,1	0,2	-0,4	4,3
		1,3	0,0	-0,1	2,4	-11,2	12,5	4,9
Produits manufacturés		8,8	-23,0	-3,2	-7,2	-13,3	22,8	-54,8
Produits des IAA	C10A	0,8	-0,6	-0,1	-0,2	-1,4	-0,3	-3,1
	C10B	-1,6	-2,5	-0,1	-0,3	-0,9	0,5	-3,7
	C10C	-1,1	-2,0	-0,1	0,0	-0,3	-0,2	-3,9
	C10D	-1,5	-2,1	-0,1	-0,2	-0,6	0,2	-2,6
	C10E	1,9	2,9	0,1	-0,1	-0,6	0,2	2,5
	C10F	0,7	0,9	0,0	0,2	0,0	0,2	0,8
	C10G	-0,3	-0,3	0,0	0,2	0,0	-0,1	-0,3
	C10H	1,3	0,8	0,0	-0,6	0,0	0,2	-0,4
	C10K	0,7	1,0	0,0	0,2	0,3	0,0	1,7
	C11Z	7,3	8,6	0,1	3,3	1,4	-0,7	15,4
	C12Z	-1,1	-1,2	0,0	0,1	0,3	0,0	-1,0
			7,1	5,6	-0,1	2,7	-1,8	0,0
Produits informatiques, électroniques, optiques	C26A	-1,6	-0,1	0,1	0,3	0,9	0,3	3,5
	C26B	-6,0	-6,9	-0,1	-0,9	-0,2	1,4	-8,2
	C26C	4,8	-4,3	-0,9	-1,2	-0,8	0,2	-9,5
	C26D	-2,0	-5,0	-0,3	-0,5	0,1	-0,1	-4,2
	C26E	-0,7	0,5	0,1	0,3	-0,7	-0,1	0,1
	C26F	-0,2	0,0	0,0	-0,3	-0,2	0,1	-1,0
	C26G	-0,6	-0,8	0,0	-0,1	0,0	0,1	-0,4
		-6,2	-16,6	-1,0	-2,5	-0,9	1,9	-19,7
Équipements électriques et ménagers	C27A	-0,8	-3,0	-0,2	-1,1	0,2	0,9	-4,5
	C27B	1,1	0,8	0,0	-0,8	-1,8	0,1	-5,2
		0,3	-2,2	-0,2	-2,0	-1,6	1,0	-9,7
Machines	C28A	-0,9	-1,7	-0,1	-1,6	-0,9	2,1	-5,0
	C28B	-1,3	-0,6	0,1	-0,1	-0,3	-0,2	-2,1
	C28C	-1,0	-0,2	0,1	0,0	-0,3	0,1	-1,0
	C28D	-0,6	0,5	0,1	-0,1	-0,4	-0,1	-1,5
		-3,8	-2,1	0,2	-1,8	-1,9	1,9	-9,6
Véhicules et équipements	C29A	3,3	-7,0	-1,0	-0,5	-0,2	-2,8	-18,5
	C29B	6,0	3,3	-0,3	-2,0	-2,0	-0,6	-5,4
		9,4	-3,7	-1,3	-2,4	-2,2	-3,4	-23,9
Aéronautique	C30C	9,2	18,1	0,9	3,2	4,7	5,8	30,8
Navires et bateaux	C30A	1,8	0,9	-0,1	-0,6	3,3	-1,7	1,5
Autres matériels de transports	C30B	0,4	0,5	0,0	0,0	-0,1	-0,1	-0,2
	C30E	-0,8	-1,4	-0,1	-0,5	-0,4	0,5	-2,5
		-0,4	-1,0	-0,1	-0,6	-0,5	0,3	-2,8
Textiles/habillement/cuir	C13Z	0,5	-1,3	-0,2	4,8	-0,3	1,0	-1,6
	C14Z	-6,3	-8,7	-0,2	0,3	-2,6	3,1	-8,5
	C15Z	-1,7	-1,7	0,0	1,8	0,3	1,3	4,6
		-7,5	-11,7	-0,4	7,0	-2,6	5,4	-5,6
Bois/papier/carton	C16Z	-0,9	-2,0	-0,1	-1,0	-0,1	0,4	-2,6
	C17A	-2,2	-1,2	0,1	0,1	-0,9	0,2	-1,7
	C17B	-0,4	-1,3	-0,1	-0,1	-0,7	0,2	-2,5
	C18Z	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
		-3,6	-4,5	-0,1	-1,0	-1,8	0,9	-6,9
Chimie	C20A	1,1	-1,5	-0,3	0,0	-4,1	6,1	1,0
	C20C	0,5	1,4	0,1	-0,3	-1,4	0,6	2,3
		1,6	-0,1	-0,2	-0,3	-5,5	6,7	3,3
Parfums et cosmétiques	C20B	4,8	7,7	0,3	2,5	2,3	1,0	16,4
Produits pharmaceutiques	C21Z	2,4	4,1	0,2	-2,4	0,4	-2,6	0,4
Plastiques et caoutchouc	C22A	1,5	0,3	-0,1	-0,8	0,1	-0,2	-1,7
	C22B	-1,8	-3,0	-0,1	-0,9	-0,7	0,9	-4,5
	C23A	0,6	0,0	-0,1	-0,3	-0,1	-0,3	-1,0
	C23B	-0,6	-1,8	-0,1	-0,5	-0,4	0,3	-2,7
		-0,3	-4,5	-0,4	-2,4	-1,1	0,8	-9,9
Produits de la métallurgie	C24A	0,3	0,6	0,0	0,2	-0,9	0,0	-1,7
	C24B	-3,0	-3,7	-0,1	-1,9	-1,4	0,8	-5,3
	C24C	0,2	0,6	0,0	-0,2	0,0	0,1	0,1
	C25A	-0,2	-0,8	-0,1	-1,0	0,0	0,2	-2,1
	C25B	0,2	-0,1	0,0	-0,1	-0,2	0,2	-0,4
	C25C	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,1
	C25E	-0,3	-2,1	-0,2	-0,8	-1,0	0,8	-4,5
		-2,7	-5,4	-0,3	-3,9	-3,5	2,0	-13,9
Produits manufacturés divers	C31Z	-1,5	-4,1	-0,3	-1,6	-0,5	1,2	-5,8
	C32A	-0,4	-0,4	0,0	0,2	0,2	0,3	1,5
	C32B	-0,3	-1,5	-0,1	-0,5	0,0	0,4	-3,6
	C32C	-1,3	-1,8	-0,1	-0,8	-0,3	1,0	-2,8
		-3,5	-7,7	-0,4	-2,7	-0,6	2,9	-10,8
Autres produits		-0,3	-0,5	0,0	0,2	0,1	0,0	0,0

Exportations par zone géographique en milliards d'euros (données brutes)

	2000		2010		2010/2000	2021	2022	2023	2023		
	valeur	poids	valeur	poids	evol/an	evol/an	evol/an	evol/an	valeur	poids	contribution ^(*)
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil	326,8	100,8%	395,0	101,3%	1,9%	17,1%	19,1%	1,5%	607,3	101,7%	1,5
Total FAB hors matériel militaire et sous le seuil	324,3	100,0%	390,0	100,0%	1,9%	16,8%	19,8%	1,7%	597,1	100,0%	1,7
Union européenne	182,2	56,2%	213,4	54,7%	1,6%	18,3%	22,5%	0,7%	330,0	55,3%	0,4
- dont Allemagne	48,9	15,1%	63,9	16,4%	2,7%	13,4%	17,8%	-0,5%	82,1	13,7%	-0,1
- dont Espagne	31,4	9,7%	29,2	7,5%	-0,7%	19,8%	20,4%	0,2%	44,9	7,5%	0,0
- dont Italie	29,1	9,0%	31,6	8,1%	0,8%	21,6%	39,3%	-2,9%	53,0	8,9%	-0,3
Pays tiers	142,1	43,8%	176,6	45,3%	2,2%	15,0%	16,6%	3,0%	267,1	44,7%	1,3
- Europe hors UE	51,1	15,8%	54,3	13,9%	0,6%	13,4%	13,2%	7,0%	80,2	13,4%	0,9
- dont Royaume-Uni	32,3	10,0%	26,3	6,7%	-2,0%	7,9%	17,7%	7,4%	36,8	6,2%	0,4
- dont Russie	1,8	0,5%	6,3	1,6%	13,6%	26,2%	-52,8%	-33,7%	2,0	0,3%	-0,2
- Amérique	38,6	11,9%	35,4	9,1%	-0,9%	15,4%	28,4%	-4,3%	63,1	10,6%	-0,5
- dont Etats-Unis	28,0	8,6%	22,1	5,7%	-2,3%	12,5%	32,7%	-6,0%	45,2	7,6%	-0,5
- Asie	24,4	7,5%	43,1	11,1%	5,9%	21,8%	7,2%	6,6%	76,7	12,8%	0,8
- dont Chine et H-K	5,6	1,7%	15,2	3,9%	10,5%	30,3%	-1,0%	5,3%	31,1	5,2%	0,3
- Afrique	18,3	5,6%	26,6	6,8%	3,8%	5,5%	19,9%	-1,9%	27,7	4,6%	-0,1
- Proche et Moyen-Orient	7,9	2,4%	14,9	3,8%	6,6%	7,0%	25,4%	5,8%	15,6	2,6%	0,1
- Divers et non déterminé	1,8	0,6%	2,3	0,6%	2,5%	15,6%	41,4%	5,3%	3,9	0,6%	0,0

Importations par zone géographique en milliards d'euros (données brutes)

	2000		2010		2010/2000	2021	2022	2023	2023		
	valeur	poids	valeur	poids	evol/an	evol/an	evol/an	evol/an	valeur	poids	contribution ^(*)
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil	331,4	98,1%	447,5	97,4%	3,0%	19,1%	29,4%	-7,1%	706,9	98,2%	-7,1
Total CAF hors matériel militaire	337,9	100,0%	459,2	100,0%	3,1%	19,5%	29,6%	-7,2%	719,7	100,0%	-7,2
Union européenne	181,0	53,6%	250,7	54,6%	3,3%	19,0%	20,6%	-3,2%	377,2	52,4%	-1,6
- dont Allemagne	55,3	16,4%	80,1	17,4%	3,8%	13,8%	13,8%	-2,7%	90,7	12,6%	-0,3
- dont Espagne	22,9	6,8%	28,5	6,2%	2,2%	19,1%	25,7%	-5,3%	50,3	7,0%	-0,4
- dont Italie	30,1	8,9%	34,8	7,6%	1,5%	17,7%	14,7%	-1,0%	52,5	7,3%	-0,1
Pays tiers	156,5	46,3%	208,5	45,4%	2,9%	20,1%	40,2%	-11,2%	342,5	47,6%	-5,6
- Europe hors UE	50,6	15,0%	59,7	13,0%	1,7%	26,3%	36,9%	-20,1%	69,6	9,7%	-2,3
- dont Royaume-Uni	27,0	8,0%	20,1	4,4%	-2,9%	26,5%	32,7%	-9,7%	26,0	3,6%	-0,4
- dont Russie	4,7	1,4%	12,3	2,7%	10,1%	77,1%	53,5%	-76,5%	3,6	0,5%	-1,5
- Amérique	37,5	11,1%	37,9	8,2%	0,1%	12,5%	64,0%	-12,5%	68,7	9,5%	-1,3
- dont Etats-Unis	29,4	8,7%	26,7	5,8%	-0,9%	10,2%	80,3%	-15,5%	51,8	7,2%	-1,2
- Asie	42,1	12,5%	71,4	15,6%	5,4%	16,5%	25,0%	-6,3%	134,2	18,7%	-1,2
- dont Chine et H-K	11,3	3,4%	38,0	8,3%	12,8%	14,0%	21,3%	-8,8%	71,9	10,0%	-0,9
- Afrique	13,6	4,0%	23,7	5,2%	5,7%	34,5%	50,9%	-5,2%	36,9	5,1%	-0,3
- Proche et Moyen-Orient	8,5	2,5%	8,1	1,8%	-0,4%	51,4%	118,0%	-20,1%	14,7	2,0%	-0,5
- Divers et non déterminé	4,1	1,2%	7,6	1,7%	6,3%	13,9%	32,0%	-6,4%	18,4	2,6%	-0,2

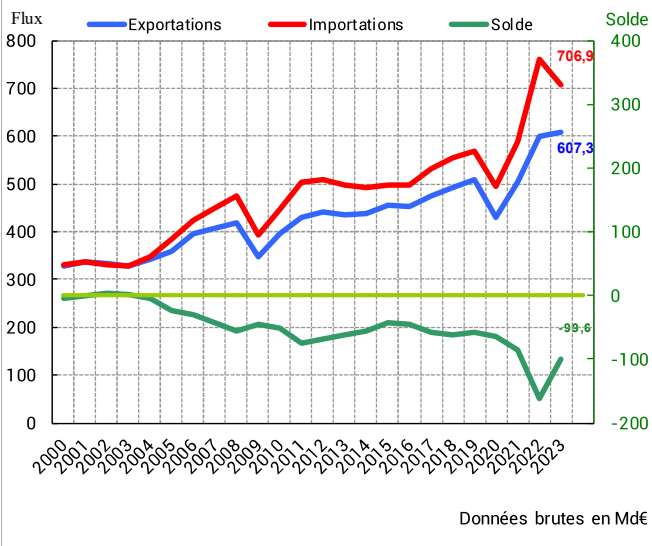
Soldes par zone géographique en milliards d'euros (données brutes)

	Solde		Variation annuelle des soldes entre				Solde
	2000	2010	2000 et 2010	2020 et 2021	2021 et 2022	2022 et 2023	
Total FAB/FAB y compris matériel militaire et sous le seuil	-4,6	-52,4	-4,8	-21,1	-76,6	63,0	-99,6
Total CAF/FAB hors matériel militaire et sous le seuil	-13,6	-69,2	-5,6	-27,2	-80,1	65,7	-122,6
Union européenne	1,2	-37,4	-3,9	-10,1	-6,4	14,6	-47,2
- dont Allemagne	-6,4	-16,2	-1,0	-1,7	1,2	2,1	-8,6
- dont Espagne	8,5	0,7	-0,8	-0,6	-3,3	2,9	-5,4
- dont Italie	-1,0	-3,3	-0,2	0,0	8,6	-1,1	0,5
Pays tiers	-14,4	-31,9	-1,7	-17,1	-73,7	51,1	-75,4
- Europe hors UE	0,5	-5,5	-0,6	-5,4	-14,7	22,8	10,7
- dont Royaume-Uni	5,2	6,2	0,1	-2,4	-2,0	5,3	10,8
- dont Russie	-2,9	-6,0	-0,3	-3,1	-8,9	10,9	-1,6
- Amérique	1,1	-2,5	-0,4	1,5	-16,1	7,0	-5,6
- dont Etats-Unis	-1,3	-4,6	-0,3	0,9	-15,5	6,7	-6,6
- Asie	-17,7	-28,3	-1,1	-4,3	-23,8	13,8	-57,6
- dont Chine et H-K	-5,7	-22,8	-1,7	-1,0	-14,2	8,5	-40,8
- Afrique	4,6	2,9	-0,2	-5,4	-8,4	1,5	-9,2
- Proche et Moyen-Orient	-0,6	6,8	0,7	-2,1	-7,0	4,6	0,9
- Divers et non déterminé	-2,3	-5,3	-0,3	-1,5	-3,7	1,5	-14,6

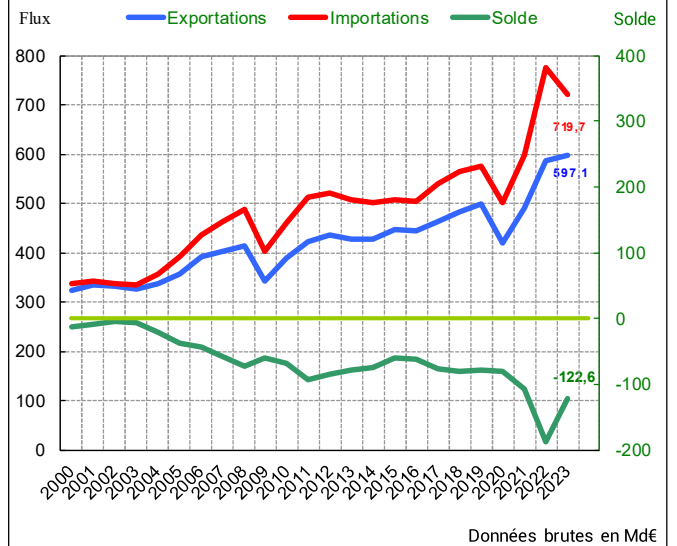
(*) Définition : L'évolution des exportations (respectivement des importations) peut être décomposée en la somme des contributions de ses différentes composantes (produits ou zones géographiques). La contribution d'une composante (un produit ou une zone géographique) aux exportations (respectivement aux importations) est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat à la période précédente.

PRODUITS

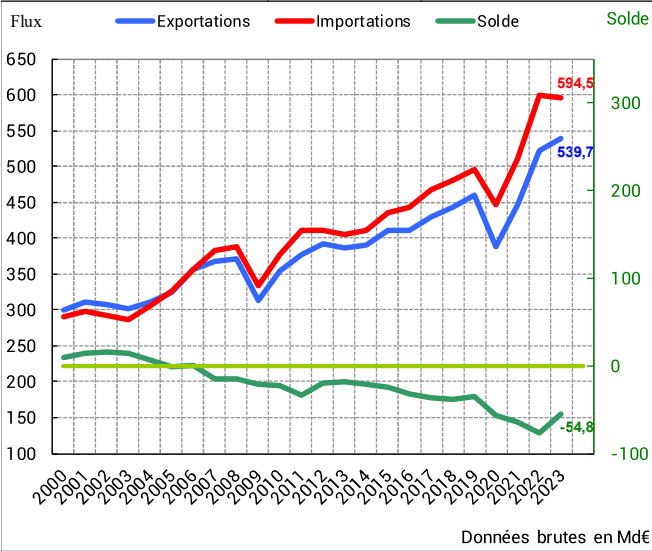
Échanges FAB-FAB y.c. matériel militaire et données sous le seuil



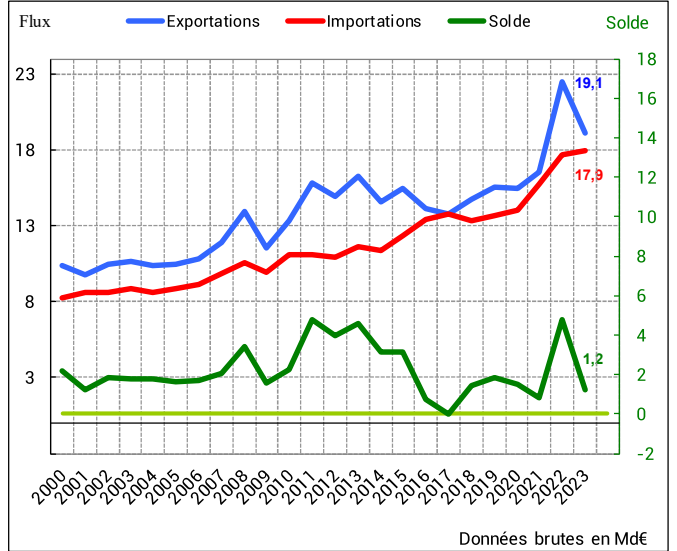
Echanges CAF-FAB hors matériel militaire et données sous le seuil



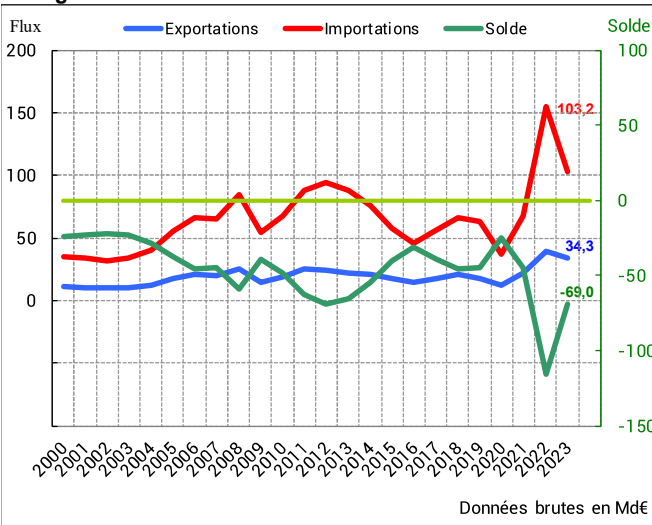
Industrie manufacturière (C1+C3+C4+C5)



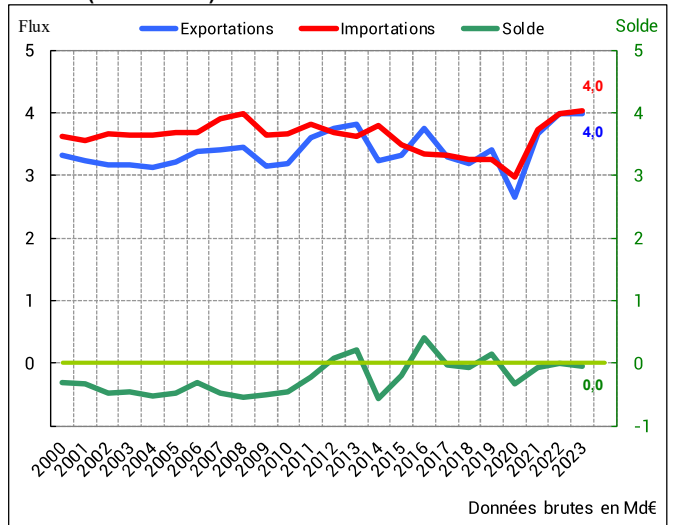
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (AZ)



Énergie DE + C2

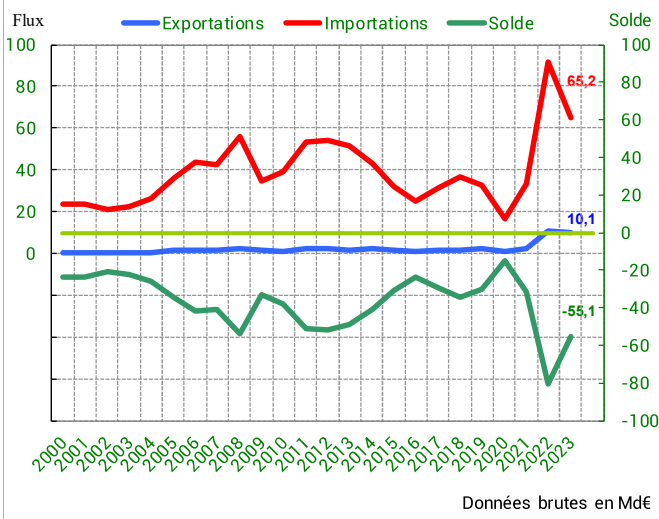


Autres (JZ+MN+RU)

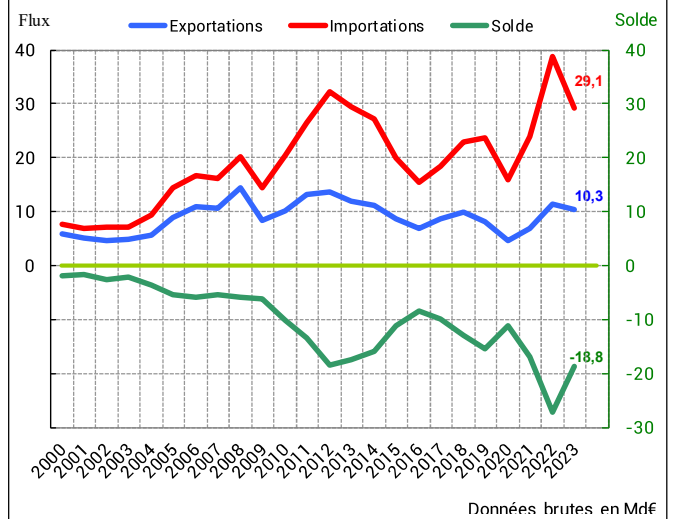


ÉNERGIE (Détail des Nomenclatures DE et C2 de la nomenclature CPF - A17)

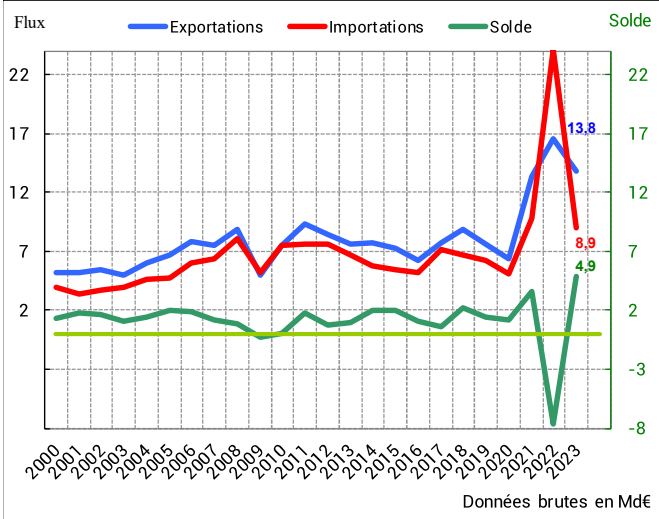
Hydrocarbures naturels (B06Z)



Produits pétroliers raffinés et coke (C2)

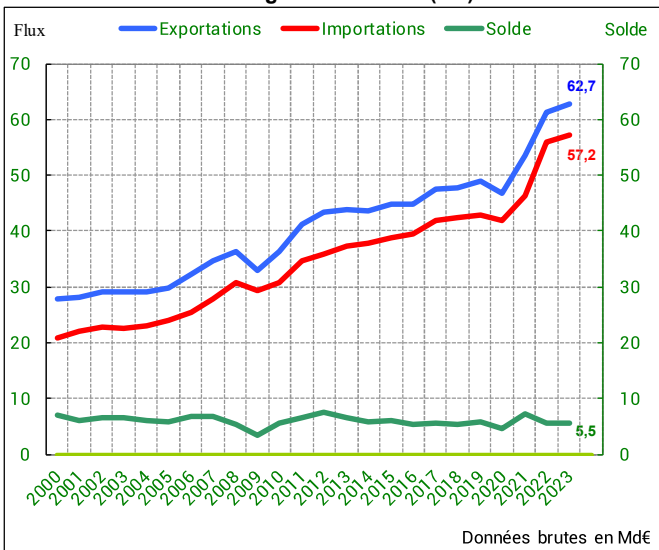


Autres produits des industries extractives, électricité, déchets (DE hors B06Z)

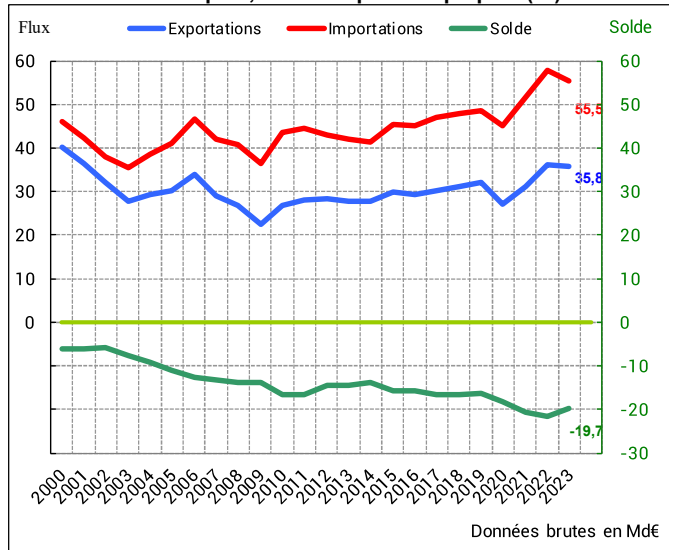


PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des Nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la nomenclature CPF - A17)

Produits des industries agroalimentaires (CA)

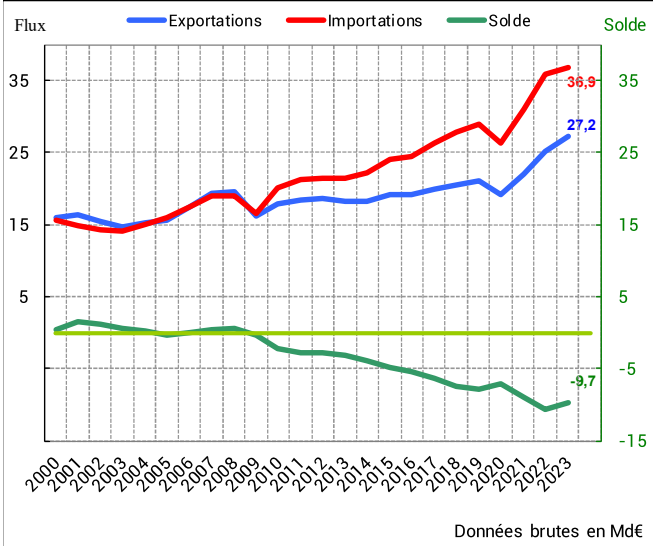


Produits informatiques, électroniques et optiques (CI)

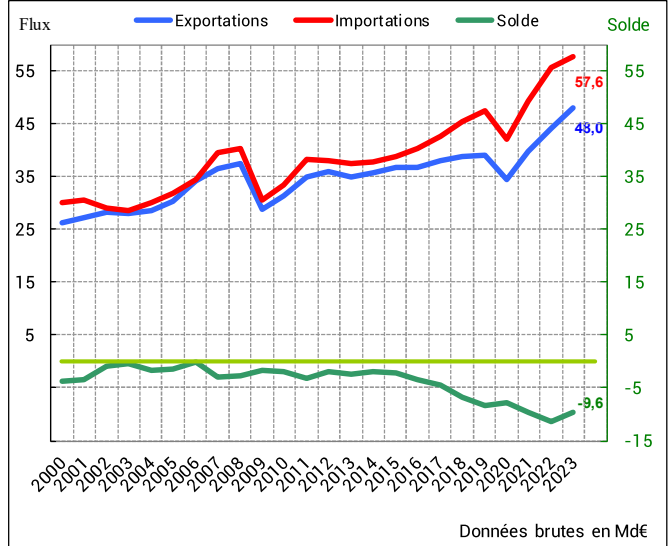


PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des Nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la nomenclature CPF - A17)

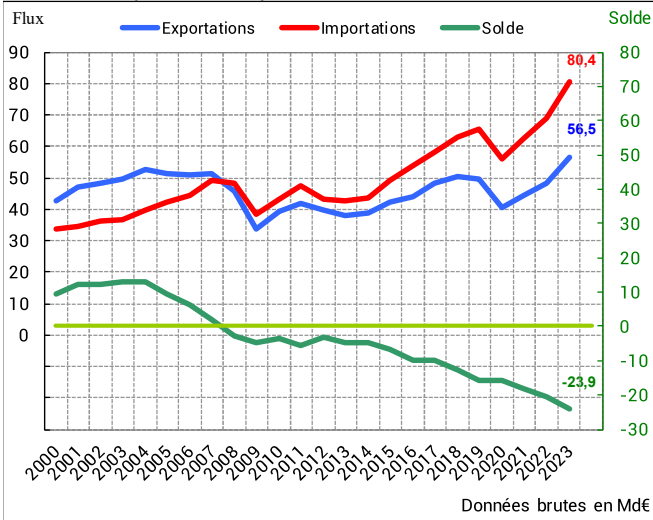
Équipements électriques et ménagers (CJ)



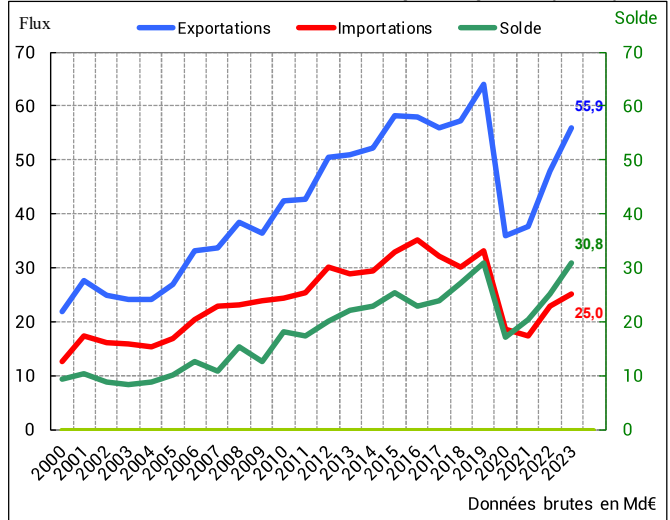
Machines industrielles, agricoles et diverses (CK)



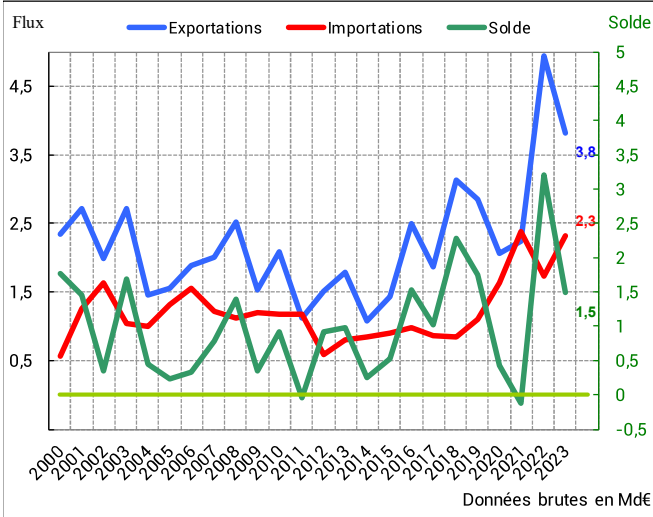
Automobile (C29A, C29B)



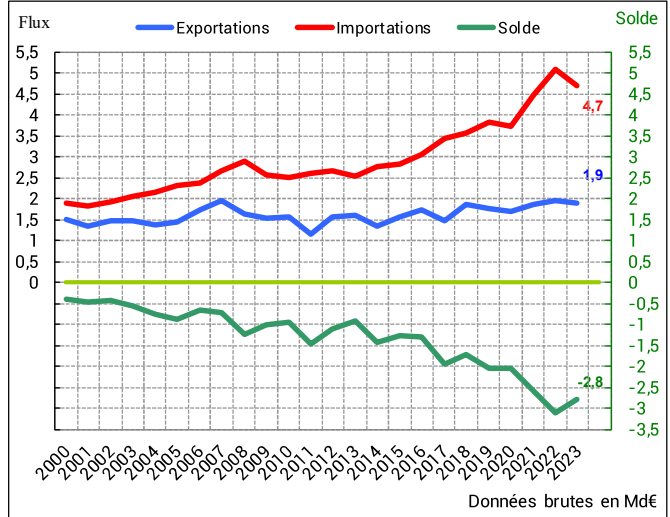
Produits de la construction aéronautique et spatiale (C30C)



Navires et bateaux (C30A)

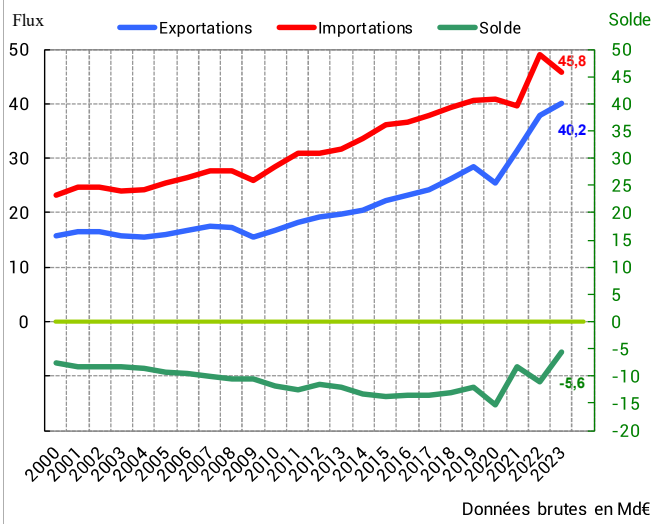


Autres matériels de transport (C30B, C30E)

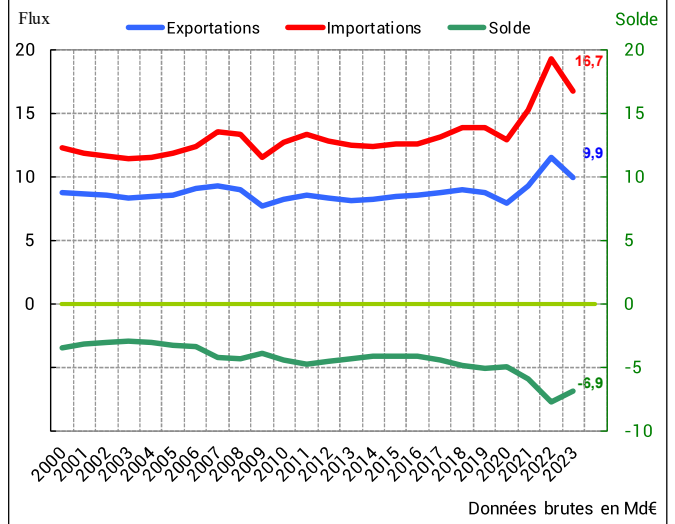


PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des Nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la nomenclature CPF - A17)

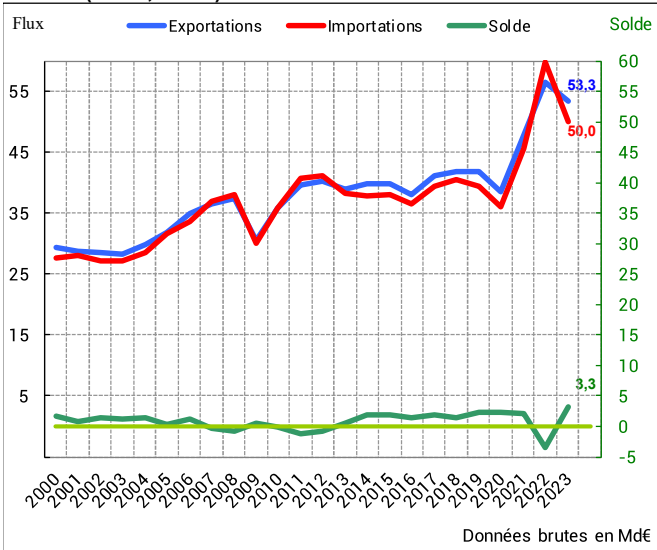
Textiles, habillement, cuir et chaussures (CB)



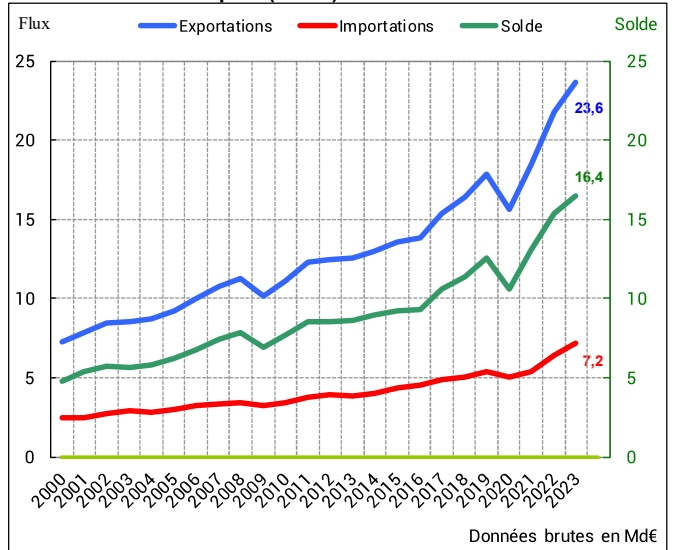
Bois, papier, carton (CC)



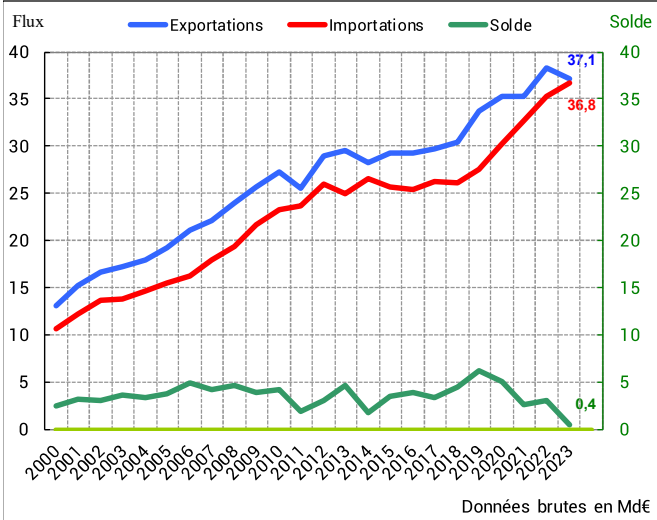
Chimie (C20A, C20C)



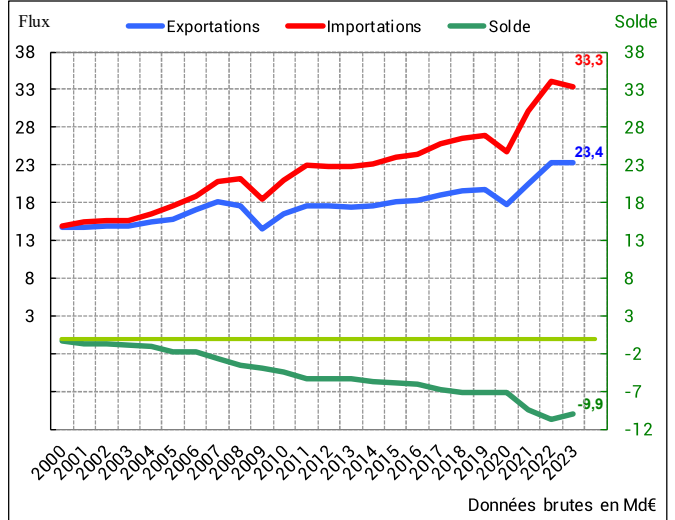
Parfums et cosmétiques (C20B)



Produits pharmaceutiques (CF)

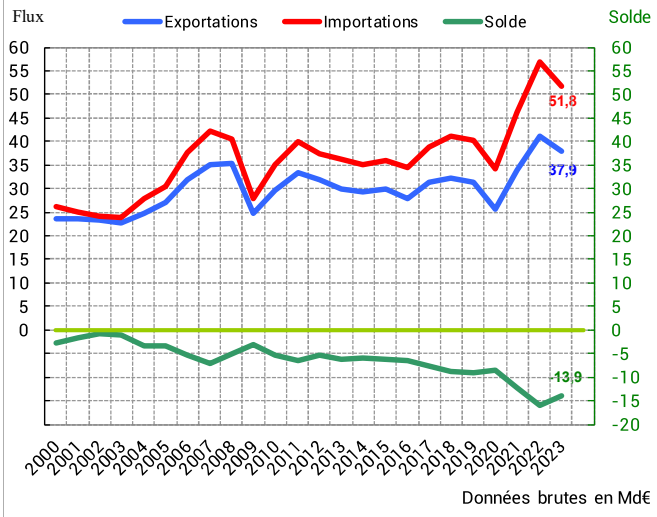


Produits en caoutchouc, plastiques, produits minéraux div. (CG)

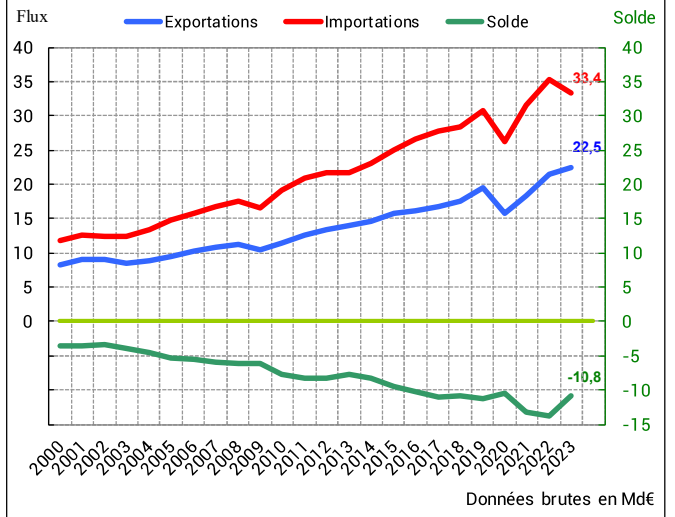


PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des Nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la nomenclature CPF - A17)

Produits métalliques et métallurgiques (CH)

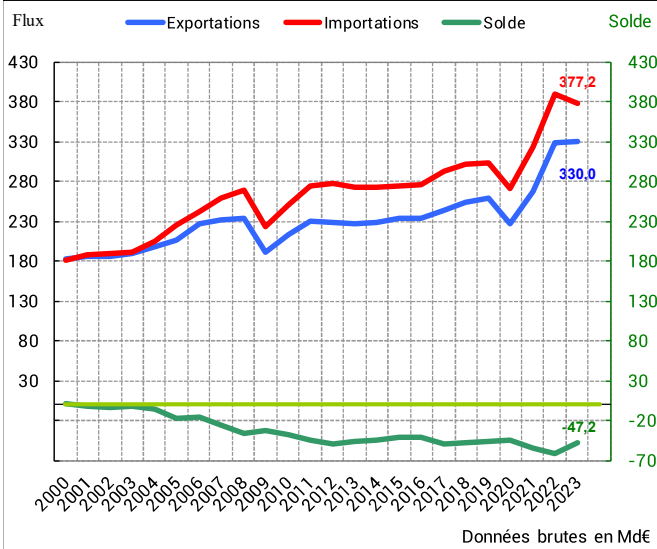


Produits manufacturés divers (CM)

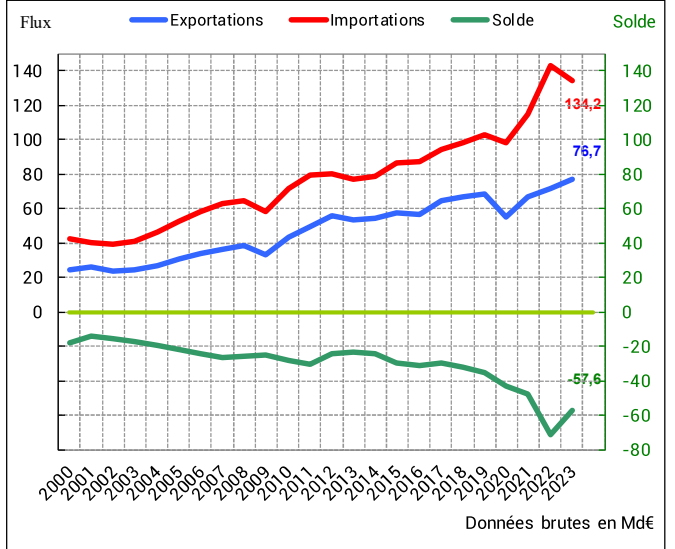


ZONES GÉOGRAPHIQUES

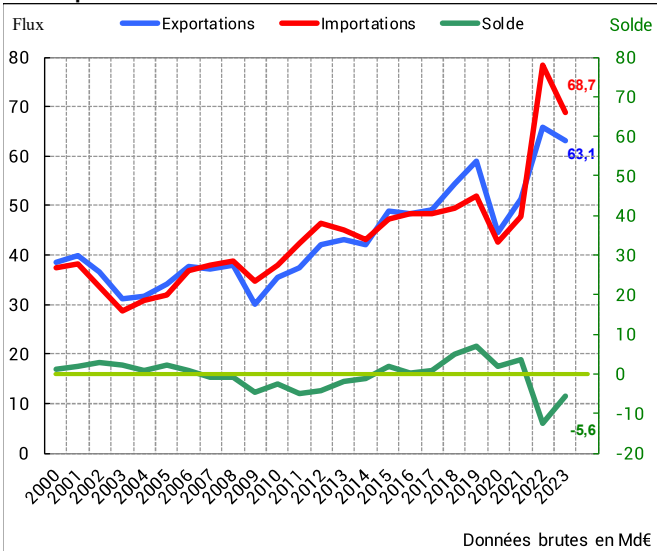
Union européenne



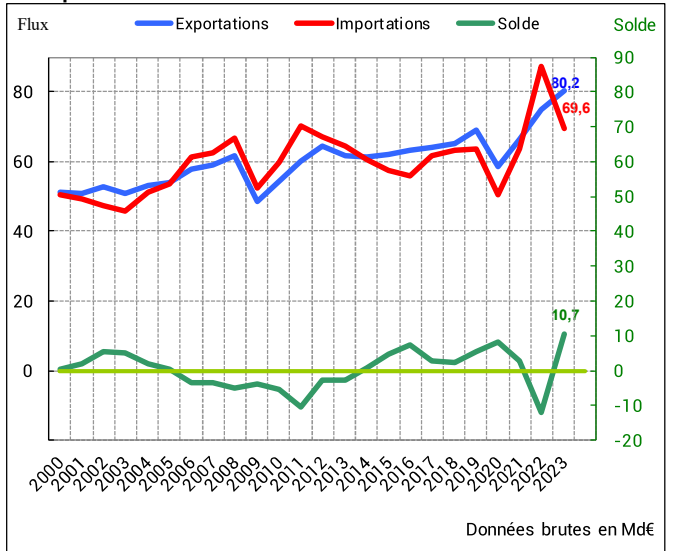
Asie



Amérique

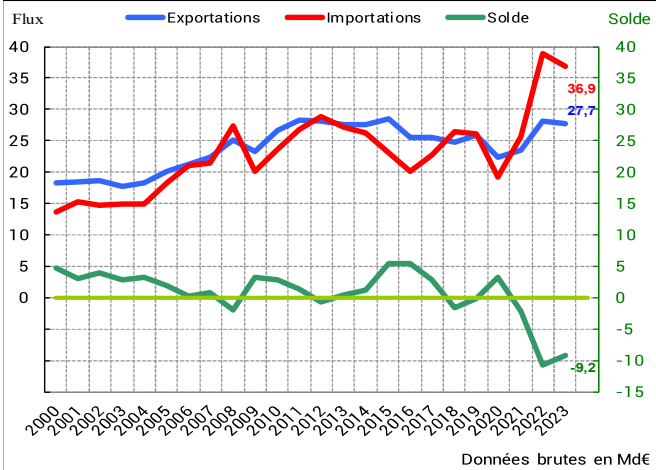


Europe hors UE

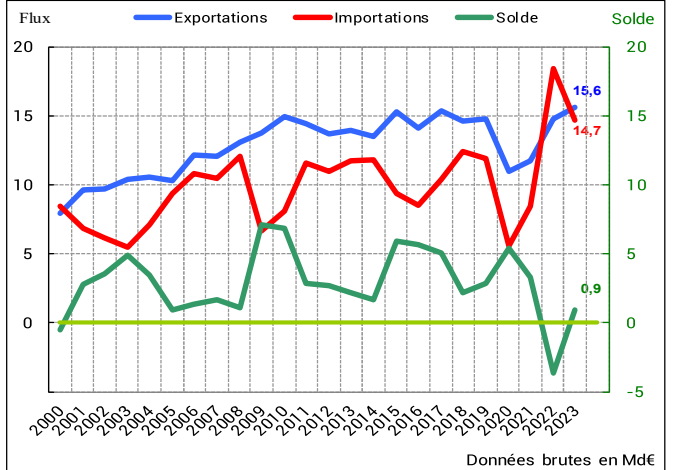


ZONES GÉOGRAPHIQUES

Afrique

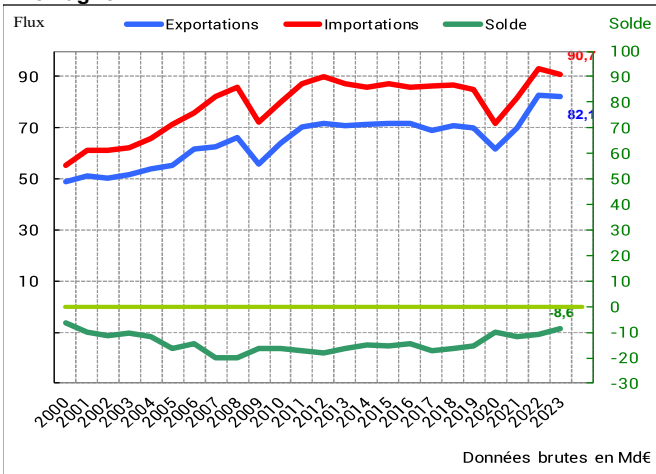


Proche et Moyen-Orient

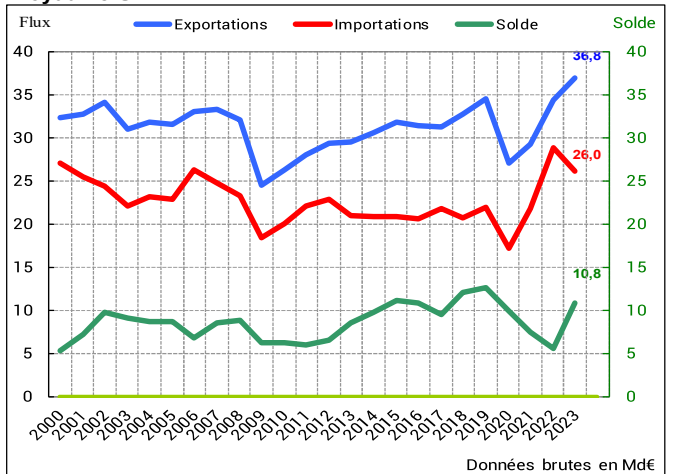


PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES (Allemagne, Royaume-Uni, Chine et Etats-Unis)

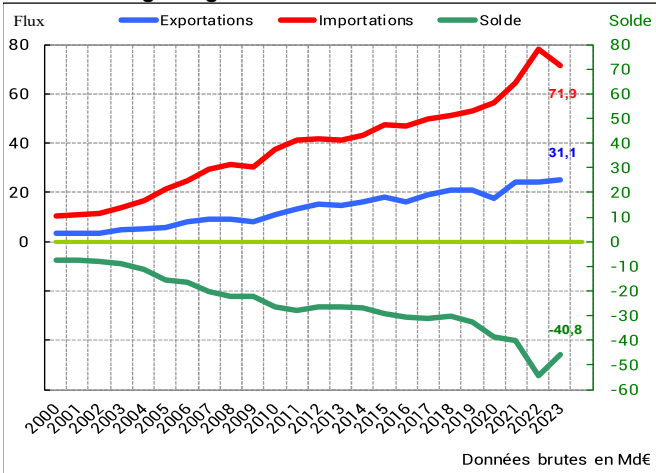
Allemagne



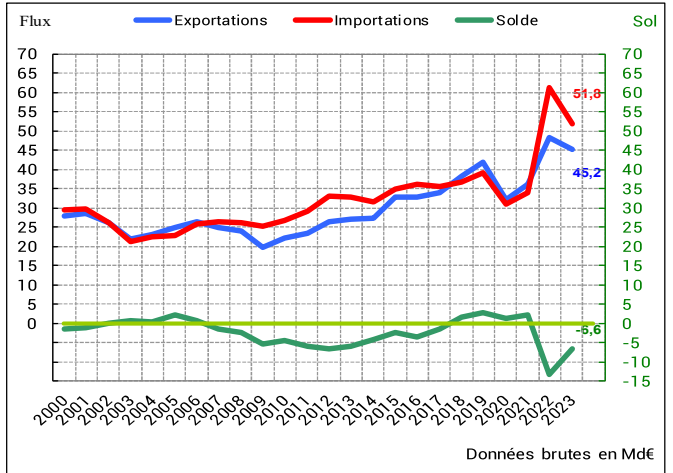
Royaume-Uni



Chine et Hong-Kong



États-Unis



Pour accéder aux séries chronologiques détaillées citées en analyse, se reporter à la rubrique « Synthèse & Indicateurs » du site « Le Chiffre du commerce extérieur » (<https://lekiosque.finances.gouv.fr>)

Directrice de la publication : Isabelle BRAUN-LEMAIRE

Rédaction en chef : Ketty ATTAL-TOUBERT et Boris GUANNEL

Rédaction : Roxane JOURDAIN et Renaud VIGNE

Département des statistiques et des études du commerce extérieur - 11, rue des deux communes 93558 Montreuil Cedex

Mél : diffusion.stat@douane.finances.gouv.fr

ISSN 2430-2627 - Reproduction autorisée avec mention d'origine et de date

